

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Budget 2013 : maintenir le cap dans un contexte de crise

► PAGE 7

Perspectives

L'entreprise C-Log à Pleudihen-sur-Rance

► PAGE 19

Rencontre

Découverte d'une planète habitée à La Roche-Derrien

► PAGE 21

Actions

Assemblée départementale : le Département, acteur du développement régional

► PAGES 24 | 25

Le Guide

Championnats de France de badminton à Saint-Brieuc

► PAGE 37

Dossier

L'accompagnement périnatal

Bien naître ici

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- La ministre des Droits des femmes à la rencontre des Costarmoricain-e-s
- Le Fest-noz au Patrimoine mondial de l'Unesco
- Budget 2013 : maintenir le cap dans un contexte de crise
- Le président Claudy Lebreton en visite à Pontrioux
- Lancement de la campagne de pêche à la coquille Saint-Jacques.
- Ya d'ar brezhoneg ha ya d'an aferioù
(Les entreprises s'affichent en breton)

16 | 19 → Perspectives

- Près de 10 000 lycéens à Sup'Armor
- Le chantier naval Boréal à Minihi-Tréguier
- À Lannion, Apptom mise sur le "cloud computing"
- L'entreprise C-Log à Pleudihen-sur-Rance

20 | 22 → Rencontre

- À Ploufragan, la Cité du goût a faim d'innovation
- Les artistes du Boudoir biscornu à La Roche-Derrien
- Adrian Colin, verrier d'art à Dinan

23 | 29 → Actions

- Investir, c'est préserver l'emploi local
- Session de l'assemblée départementale :
le Département, acteur du développement régional
- Éric Gabet assure la police portuaire à Saint-Quay-Portrioux et Binic
- Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement
vous conseille
- Le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa)
- La communauté de communes du pays de Bégard

30 | 31 → Patrimoine

- Marcel Cachin, un homme de convictions

32 | 33 → Porte-parole

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

Isabelle Corbeau
et son petit Mathurin
PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

L'accompagnement périnatal

Bien naître ici

Chaque année, on compte près de 6 000 naissances en Côtes d'Armor. Depuis quatre ans, un partenariat fédère les nombreux acteurs qui suivent les futures mamans. Une réponse au labyrinthe des accompagnements possibles, et au dédale des démarches administratives. C'est aussi la prise en compte du fait qu'une grossesse ne se passe pas uniquement dans la partie visible, le ventre. Mais aussi dans la tête de la mère et du père.



THIERRY JEANDOT

34 | 37 → Guide

- *Les Amants de Plestin*, un projet qui mobilise toute la commune
- Le P'tit Cirk, à Lannion
- Peintres et sculpteurs de Bretagne à Saint-Brieuc →
- Les championnats de France de badminton à Steredenn



38 | 39 → Détente

- Recette : tarte chiboust aux pommes
- Jardin : en janvier, pense à préparer ton jardin
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 298 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





Claudy Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

Protéger nos enfants un enjeu d'avenir

La protection de l'enfance est un enjeu majeur qui concerne les enfants d'abord, et l'ensemble des adultes, non seulement en tant que parents, enseignants, éducateurs, bénévoles mais aussi, et surtout, en tant que citoyens. Il s'agit ainsi, à mon sens, de la compétence la plus sensible transférée aux Départements, et à leurs exécutifs, lors de la première vague de décentralisation de 1982. Notre Département œuvre, plus largement, pour donner aux enfants les conditions de leur épanouissement. Il a ainsi consacré un budget de près de 60 M€ en 2012 à la conduite d'actions de prévention, par le soutien financier aux familles dans le besoin, les aides aux jeunes en difficulté et le soutien au réseau des assistants maternels, et de protection à travers le placement familial, les établissements éducatifs et le suivi des mesures éducatives. C'est par la cohérence et la proximité de ces interventions que le Conseil général permet aux plus de 5 000 familles et 9 000 enfants costarmoricains de retrouver un équilibre familial et un cadre sécurisant pour bien grandir et s'épanouir. La protection de l'enfance constitue un rempart face à la crise et à ces situations d'isolement, de désarroi, d'incertitude dans l'exercice de la fonction parentale qui peuvent conduire à des conditions de risque pour les enfants. Je porte, et je continuerai de porter, une attention particulière au bien-être et au développement des enfants. C'est une priorité pour notre avenir commun. Toute crise, toute épreuve, porte en elle des défis qu'il faut savoir transformer en énergie renouvelée. La période actuelle a ceci d'exaltant qu'elle doit nous faire redoubler d'audace pour l'avenir.

Je formule donc le vœu que 2013 soit l'année de l'imagination, du courage, et de la volonté.
Claudy Lebreton

Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**
9 place du Général-de-Gaulle
CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr

Conseil général
infos services
N° Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor
le Département
est sur Facebook



version mobile
de cotesdarmor.fr

Les Maisons du Département

- **Dinan**
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**
5 allée du Palais-de-Justice
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04
- **Saint-Brieuc**
76 A rue de Quintin
CS 50551
22035 Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86
- **Guingamp**
9 place Saint-Sauveur
CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 44 85 44
- **Loudéac/Rostrenen**
42 boulevard Henri-Castel
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

L'image du mois

Explor'emploi, le premier salon départemental du recrutement et de la formation continue, se tenait jeudi 29 novembre, au parc des expositions de Saint-Brieuc. Quelque 2000 visiteurs, jeunes diplômés, salariés en réorientation professionnelle ou demandeurs d'emplois, ont pu y rencontrer directement des entreprises départementales et régionales recrutant dans de nombreux domaines : agroalimentaire, banque-assurance, informatique, industrie, etc. Organismes de formation continue et acteurs de l'emploi et de l'insertion professionnelle étaient également partie prenante de cet événement unique en son genre, fruit d'un partenariat entre *Ouest-France* et le Conseil général.

Saint-Brieuc, jeudi 29 novembre. 14 h 28



Sapeurs-Pompiers

Un livre qui fera référence

Trois sapeurs pompiers, formateurs au Service départemental d'incendie et de secours des Côtes d'Armor, (SDIS) ont rédigé un guide pratique destiné à leurs confrères. Charlay

Damblant, Thierry Boulle et Gérald Landais ont ainsi voulu aider tous ceux qui ont embrassé la carrière, volontaires ou professionnels, et ceux qui préparent un concours. *Formez, dé-*

montrez, roulez, c'est le titre du guide, vient combler un manque puisque l'IUT de Poitiers en a fait un outil pour sa formation en hygiène, sécurité et environnement. ■



THIERRY JEANDOT

Editions Papyrus, 29 € (tome 1)
qcmpompniers@gmail.com

L'égalité femmes hommes en débat à Binic

Une valeur, un objectif, un droit

L'égalité femmes hommes est un combat de première garde. Pour de nombreuses femmes, notamment en Côtes d'Armor, au-delà d'une forte conviction, cette lutte est une deuxième nature. Peut-on pour autant parler de l'émergence d'un modèle breton? Najat Vallaud-Belkacem, ministre aux Droits des femmes, était très attendue ce 6 décembre. Elle était invitée par le Conseil général au colloque, *Égalité entre les femmes et les hommes, territoires et décentralisation*, à Binic. Dans la salle, 200 personnes, en majorité des femmes, des responsables d'associations, de collectivités, des élues et Claudy Lebreton, président du Département. Pour la ministre, "Des mesures contraignantes sont nécessaires car les mentalités ne bougent pas. L'État doit montrer l'exemple. Il ne faut plus banaliser les inégalités. Et dès la maternelle, l'école doit jouer un rôle". Comme la mairie de Rennes et la Région, le Département a entamé une démarche pour obtenir le label Égalité



THIERRY JEANDOT

femmes hommes. D'autres collectivités lui emboîtent le pas, profitant d'un "climat" favorable où les résistances mollissent, notamment dans le domaine de la ségrégation professionnelle. C'est Annie Junter, titulaire de la chaire d'études sur l'égalité à l'Université de Rennes II, qui ouvre le débat: "Nous devons développer la démocratie paritaire, généraliser l'égalité dans toutes les politiques. Car la parité, un grand chantier, se hâte len-

tement". Danièle Bousquet, présidente du Haut conseil de l'égalité entre les femmes et les hommes, apporte son éclairage de femme engagée de longue date aux côtés d'Yvette Roudy, ministre de cette même cause de 1981 à 1986. Cette dernière affirmait que ce combat "est une coalition de causes et doit s'organiser comme un mouvement syndical".

Un colloque ponctué d'interventions remarquées, comme celle de Bernadette

Pour Najat Vallaud-Belkacem, ministre aux Droits des femmes, "L'État doit montrer l'exemple. Il ne faut plus banaliser les inégalités. Et dès la maternelle, l'école doit jouer un rôle".

Vanden Driesche, présidente de la Maison des femmes, d'expériences de collectivités et d'un intermède culturel fustigeant le vocabulaire sexiste de la langue de Molière. ■

Conférence disponibles sur cotesdarmor.fr
rubrique À voir / À écouter

ECA Faros

s'exporte au Japon

La société lannionnaise ECA Faros a vendu pour la première fois un simulateur de vol à une compagnie aérienne japonaise, Starflyer. Le contrat s'élève "entre 300 000 et 400 000 €", a indiqué Michel Théoval, le représentant d'ECA Faros au Japon, précisant que ce simulateur est d'une "grande souplesse et permet notamment de créer ses propres scénarios de vols sur des appareils Airbus A320". ECA Faros, qui emploie 70 personnes, a déjà signé quelque 170 contrats avec des compagnies aériennes dans le monde.

En mémoire

d'Alain Gouriou et d'Emile Raoult

Début décembre, en l'espace de quelques jours, les Côtes d'Armor perdaient deux hommes qui auront marqué, chacun avec sa personnalité et ses convictions, la vie départementale. Alain Gouriou, maire de Lannion durant près de 20 ans, dix ans député des Côtes d'Armor, conseiller régional, a siégé 19 ans au sein de l'assemblée départementale, dont il fut vice-président de 1984 à 2001. Homme de convictions, toujours à l'écoute de ses concitoyens, il laisse une empreinte indélébile dans l'histoire politique des Côtes d'Armor. Quelques jours plus tard, Emile Raoult nous quittait à son tour. Conseiller général de Belle-Isle-en-Terre de 2001 à 2012, cet ancien instituteur, ardent défenseur de la langue et de la culture bretonnes, savait à merveille conjuguer gentillesse et opiniâtreté. Lors de sa session du 10 décembre, l'assemblée départementale leur a rendu un hommage ému, amical et confraternel.



Alain Gouriou.

VILLE DE LANNION



Emile Raoult.

THIERRY JEANDOT

Agir pour le développement durable

Les Costarmoricains, champions du tri des déchets

Le bilan national récemment publié par Eco-emballages est plus que flatteur pour notre région et, plus particulièrement, pour les Côtes d'Armor. Chaque Breton a trié, en 2011, 65,3 kg de déchets ménagers, largement plus que

la moyenne nationale de 45,2 kg par habitant. Et ce sont les Costarmoricains qui affichent la meilleure performance, avec 73,2 kg, une hausse record de 10 % par rapport à 2010. Un rapport "gagnant-gagnant", puisque les col-

lectivités perçoivent des subventions d'Eco-emballages en fonction des volumes de déchets triés (11,56 € par habitant en Bretagne, contre 8 € en moyenne nationale). Ce civisme des Costarmoricains vient apporter une

nouvelle pierre à l'édifice du Plan climat énergie des Côtes d'Armor, en cours d'élaboration par le Département, qui en 2012 a consacré 1,3 M€ au traitement des déchets. ■

Mémoires du Gouët et du Légué



L'association Le Signet, qui fédère des férus d'histoire, a récemment publié un nouvel ouvrage dans la collection *Mémoires en images*. Sous le titre *La vallée du Gouët, le port du Légué*, ce livre nous embarque dans une promenade très richement illustrée (200 cartes postales et documents anciens) à travers le temps, de l'embouchure du Gouët au port du Légué. On y redécouvre, entre autres, de vieux moulins à eau, les ouvrages ferroviaires d'Harel de la Noë, les mines de plomb de Trémuson, Quintin, ancienne capitale de la "toile Bretagne"... et bien sûr toutes les activités portuaires (pêche, commerce) du port briochin.

Éditions Alain Sutton, 21 €. editions-sutton.com

Le nouveau CD de Pat O'May

Faut-il encore présenter Pat O'May? Oui, sans modération. Ce guitariste, dont la musique n'a pas pris une ride, a du sang irlandais dans les veines, mais a choisi de vivre en Bretagne. Fidèle à ses origines, il a sorti un nouvel album en décembre. *Celtic Wings* a été enregistré en Bretagne et outre Manche. Et pas n'importe où, puisque le CD a été masterisé dans les célèbres studios d'Abbey Road (où enregistraient les Beatles et qui donnèrent leur nom à un de leurs albums). La musique de Pat O'May est toujours un mix de rock, de métal et de musiques traditionnelles celtiques, arabes et même chinoises. Il nous propose des duos avec Alan Stivell, Martin Barre de Jethro Tull, James Wood d'Excalibur, Moya Brennan et Jonathan Noyce d'Archive. Bref, que des pointures!

> 02 96 45 77 02
deezer.com/fr/#/album/6111313
patomay.com

Ultimo a déménagé

Dans le magazine n° 115 du mois de décembre, l'adresse d'Ultimo est erronée (colonne de gauche page 14, dans la rubrique Dossier). En effet, l'association d'aide alimentaire n'est plus domiciliée à L'Hermitage-Lorge mais à La Harmoye, au lieu-dit Le Garatoué.

> 02 96 73 85 07
ultimo.unblog.fr

Reconnaissance internationale pour la culture bretonne

Le Fest-noz au Patrimoine de l'Unesco



THIERRY JEANDOT

700 000 Bretons participent chaque année à ces fêtes dont la particularité est de renforcer les liens entre générations.

Il y a un peu plus d'un an, l'association Dastum rassemblait un groupe de travail pour déposer au ministère de la Culture un dossier de candidature auprès de l'Unesco (l'organisme culturel des Nations-

Unies), afin d'obtenir que le fest-noz accède au rang de "Patrimoine immatériel de l'humanité". Réuni le 5 décembre à Paris, le très sérieux Comité intergouvernemental de l'Unesco rendait un verdict favorable.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre à travers toute la Bretagne... et bien au-delà. Tombé quelque peu en désuétude après la guerre, le fest-noz doit en partie son renouveau, à partir

des années 1950, à Loeiz Ropars, l'un des précurseurs de la revitalisation de la culture bretonne. Aujourd'hui, on recense environ 2 500 festoñnoz chaque année en Bretagne, rassemblant plus de 700 000 personnes, avec cette particularité d'attirer toutes les générations... sans compter les innombrables manifestations organisées par la diaspora bretonne en France et à l'étranger. Des chiffres qui valent tous les discours... et cette reconnaissance de la communauté internationale. ■

19-20 janvier à Saint-Brieuc

Meeting Aquabaie d'Armor

Grâce à son bassin sportif de 50 m, le parc Aquabaie (le plus grand de Bretagne), à Saint-Brieuc, fait désormais partie du programme des grands meetings nationaux de natation, labellisé par la Fédération française de natation. Les performances exceptionnelles de nos nageurs aux J.O. de Londres ont par ailleurs

redonné à la natation son image de sport aussi complet que spectaculaire. Bien sûr, les "Grands" ne seront pas là, mais les organisateurs attendent une belle brochette de jeunes champions en devenir, venus de toute la France. Une manifestation organisée par le comité départemental de natation, avec le soutien

de Saint-Brieuc agglomération et du Département. Ouverture des portes samedi à 12 h 30; début des séries à 14 h; finales à partir de 20 h 30. Le dimanche: ouverture des portes à 7 h 30; début des séries à 9 h; finales à partir de 15 h 30. ■



THIERRY JEANDOT

Entrée libre. Programme complet sur cd22natation.fr

Des goûts et des terroirs

Un site pour savourer la Bretagne



FROMAGES DARLEY

La Chambre d'agriculture de Bretagne a mis en ligne un nouveau site intitulé "Savourer la Bretagne". On y trouve des données chiffrées, des informations variées sur l'agriculture bretonne, notamment sur les produits qui apportent une plus-value à la production agricole de la région

et la valorisent en termes d'image. Y sont listés des centaines de producteurs dont la qualité des produits les propulse sur le devant de la scène de l'excellence en matière alimentaire et gustative, à l'instar de la fromagerie Darley, à Ruca (photo). On y trouve également l'agenda des événements se déroulant dans

les exploitations ou sur les marchés. Une rubrique délivre des recettes gourmandes et enfin, si vous cherchez un produit ou un secteur géographique précis, un moteur de recherches vous guide. Un site attractif qui fourmille d'informations très utiles. ■

savourerlabretagne.com

Débat d'orientations budgétaires 2013

Tenir le cap dans un contexte de crise

Lundi 10 décembre, l'assemblée départementale s'est réunie pour le débat d'orientations budgétaires. Cet exercice obligatoire a pour finalité de présenter aux élus la situation des finances départementales et les grandes lignes du budget 2013 qui leur sera proposé en janvier. Dans le contexte de crise auquel n'échappent pas les Côtes d'Armor, "Nous préparons notre cinquième budget de crise", a annoncé le président Claudy Lebreton. Les recettes du Département stagnent, alors que les dépenses de solidarités vont augmenter de 2 à 3 %. Elles mobilisaient déjà, en 2012, 52 % (248 M€) du budget de fonctionnement de la collectivité. Dans ce domaine, véritable cœur de métier du Département, ce dernier entend continuer



Le Département recentre ses actions sur ses grandes priorités : jeunesse et éducation, service public départemental, emploi et cohésion sociale, ruralité et aménagement numérique du territoire.

THIERRY JEANDOT

de jouer son rôle moteur, en assumant ses engagements au service des Costarmoriciens les plus fragilisés. Il a par ailleurs annoncé un recentrage de ses actions sur ses grandes priorités : la jeunesse et l'éducation, le service public départe-

mental, l'emploi et la cohésion sociale, la ruralité et enfin, l'aménagement numérique du territoire. Pour exemple, le plan pluriannuel d'investissements dans les collèges publics (200 M€ sur la période 2010-2018), représentera 18 M € de travaux cette

année. D'autres points essentiels concernant notamment l'aménagement numérique, les transports et la jeunesse, ont été abordés lors de la session du 29 novembre (lire en pages 24 - 25).

Nouveau groupe scolaire à Plédran

Une réalisation exemplaire

Neuf classes de primaire, cinq de maternelle et deux "classes soupapes", un espace informatique, une médiathèque, deux salles pour les enseignants, une garderie... Le tout répondant aux normes BBC (bâtiment basse consommation). Le groupe scolaire Maria-et-Maurice-Letournier de Plédran a été officiellement inauguré le 24 novembre, en présence de la maire, Maryse Raoult, et

de nombreux élus régionaux et départementaux. L'école, qui accueille près de 400 élèves, constitue aujourd'hui une référence de par sa taille et sa conception (80 % de la structure et des façades sont en bois). Coût de l'opération : 5 M €, dont une subvention départementale de 150 000 €, dans le cadre du contrat de territoire signé avec Saint-Brieuc aggloméra-



THIERRY JEANDOT

tion, un contrat dans lequel le Département consacre 1M€ aux investissements scolaires. Enfin, Christine Orain, conseillère générale du canton et vice-présidente

du Département, a tenu à souligner la démarche de la municipalité qui a, sur ce chantier, réservé plus de 3 000 h de travail à des personnes en insertion.



SANDIE CRAMTON

Ludothèque du Trégor

Pour le plaisir de tous

dothèque, rien que des jeux, pour les petits, les ados et les adultes. Eh bien oui, Cavan l'a fait et 200 personnes la fréquentent chaque semaine. Le nouveau local, ouvert en octobre, fonctionne comme une bibliothèque puisqu'on peut

emprunter les jeux. La population concernée est celle de la communauté de communes du Centre-Trégor, grâce à la camionnette Ludomobile (1500 jeux), qui sillonne le territoire. C'est Pierre-Yvon Trémel qui avait lancé l'idée, devenue réalité grâce à des fonds européens, la Caf, le

Département et la Région. L'association, qui fonctionne avec des bénévoles, joue un rôle social loin d'être négligeable en milieu rural.

7 rue Jean Monnet, Cavan
> 02 96 35 99 11 ou
06 03 96 22 85
ludotregor.canalblog.com/

Heureux habitants du Trégor, petits et grands qu'attendez-vous pour aller jouer ? Grâce à la lu-

Traumatisés crâniens : une adresse à Saint-Brieuc

Un groupe d'entraide mutuelle (Gem) dédié aux traumatisés crâniens a ouvert au 20 rue de Gouédic à Saint-Brieuc. Ti Kenwaller, c'est son nom, veut dire maison de la complicité. Né au mois d'octobre, à l'initiative de l'Association des familles de traumatisés crâniens (AFTC22), ce Gem a pour but de permettre aux personnes traumatisées crâniennes de recréer des liens sociaux grâce à différents ateliers autour de la photo, de la peinture, du scrabble, etc. Financé par l'Agence régionale de santé, il est le 2^e lieu de ce type en Bretagne, avec Brest.
> 02 96 63 03 77
tikenwaller@orange.fr



THIERRY JEANDOT

Les Chevaliers de la coquille ont leur médaille

La Confrérie des chevaliers de la coquille Saint-Jacques fête son 25^e anniversaire en faisant frapper une médaille de la Monnaie de Paris à ses couleurs. 5 000 médailles en alliage cuivre-métal sont mises en vente depuis le 21 décembre. "C'est un objet de collection", souligne Patrick Levard, le président de l'association. La médaille de la confrérie est en vente 2€ à l'association, 22 quai Chanoine-Guinard, 22190 Plérin.
Coquille-saint-jacques.org
> 02 96 33 75 78

Cécile Dufлот sollicite Claudy Lebreton

"Le risque de fracture numérique est celui d'une France à deux vitesses". C'est ainsi que s'est exprimée Cécile Dufлот, ministre de l'Égalité des Territoires et du Logement, en confiant une mission à Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des Départements de France (ADF). Cette mission de réflexion et de prospective portera sur les impacts du numérique sur l'égalité des territoires. Claudy Lebreton remettra un rapport d'étape à la ministre en février, et rendra son rapport final en avril prochain.

Accueil de jour Alzheimer en Centre-Bretagne

Quatre comités intercommunaux d'entraide se sont associés, Maël-Carhaix, Bourbriac, Callac et Quintin, pour mettre en place un accueil de jour itinérant. Ce service s'adresse aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer qui sont accueillies un jour par semaine dans leur secteur. Une initiative cofinancée par le Département et la CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie). Des ateliers sont proposés, aussi bien manuels qu'intellectuels. Cela permet un répit aux aidants, le plus souvent des parents proches. Pour plus d'infos - dates, lieux -, s'adresser dans les mairies des communes concernées.



Une web-tv en pays de Moncontour

Ils sont cinq, âgés de 14 à 15 ans, et n'ont peur de rien, surtout pas d'une caméra. Paul-Henri et François-Arthur Dieulesaint, Maxime Pailloux, Sullivan Czégledi et Jimmy Ulriades ont créé leur junior association à Moncontour il y a un an. Résultat : une web-tv "La télé de chez vous", qui n'a rien à envier à ses grandes sœurs : magazines, reportages, interviews... Le tout présenté avec humour par un présentateur légèrement déjanté. Leur site est également plein d'infos, de courts métrages, de films et de jeux.

Ne vous méprenez pas : cette web-tv s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux ados. Allez y faire un tour. Ces cinq-là méritent de faire le buzz. tv.faddu22.fr

Le pays de Dinan 2012

Dans la version 2012 du *Pays de Dinan*, plusieurs articles sont consacrés à Jean Cordelier, de son vrai nom Charles Poirier, un écrivain qui prit le nom du lycée de Dinan qu'il fréquenta, pour signer ses ouvrages. On fête cette année l'anniversaire de sa naissance. L'homme est décédé en 1980.

Le montant de la souscription (30 €) est à envoyer à l'adresse suivante (ajouter 6 € de port).

Le pays de Dinan

20 rue Waldeck-Rousseau - BP 16362
22106 Dinan cedex

> 02 96 39 04 65

bm-dinan.fr

Trophées de Relais habitat 22 Côtes d'Armor Habitat primé



THIERRY JEANDOT

Les trophées de Relais habitat 22 ont été remis, lors d'une cérémonie, le 16 novembre à Pordic. Doté de 18 000 €, ce concours a distingué neuf lauréats dans trois catégories. Dans la catégorie "projets innovants portés par des entreprises", le premier prix est revenu à l'entreprise Tycoat pour la construction d'une maison passive et écologique à Lannion. Dans la catégorie "qualité de l'habitat

dans le logement locatif conventionné", le premier prix est remporté par Côtes d'Armor Habitat, présidé par Jean-Jacques Bizien (photo), pour une opération de 15 logements locatifs passifs à Ploufragan. Enfin, dans la catégorie "qualité de l'habitat dans l'accession à la propriété", le premier prix revient à Jean-Yves Dano, pour une maison passive au Merzer.

relaishabitat22.fr

Des bateaux aux algues à Pontrieux

Une visite très marine

Au programme du président du Département, un déplacement à Pontrieux le 15 novembre. Sur le port, quelques plaisanciers préparent leur bateau pour l'hiver. Yves Le Mouër, maire de la commune, et Vincent Le Meaux, conseiller général du canton, expliquent à Claudy Lebreton le projet pour le port à l'horizon 2014. Le Département, propriétaire de 17 ports dont celui-ci, en a délégué la gestion à la Chambre de commerce et d'industrie. Mais à Pontrieux, la commune a pour objectif de séparer plaisance et commerce, en prenant à sa charge la partie plaisance. Des aménagements s'avèrent en effet nécessaires pour mieux accueillir les usagers et en attirer de nouveaux. Le président s'est ensuite rendu dans l'entreprise Biotechmarine, du groupe Roullier. Trente personnes travaillent sur ce site. À par-



THIERRY JEANDOT

tir d'algues marines contenant des principes actifs, cette société élabore des produits qu'elle vend ensuite à l'industrie cosmétique. Près de 95 % des algues proviennent de Bréhat où poussent 800 variétés. Ici, les techniciens chimistes traitent 30 sortes d'algues

fraîches qui, une fois lavées et triées, sont broyées et filtrées. Le liquide extrait est analysé sur le plan bactériologique.

Dans nos régions à fort marnage, les algues regorgent de minéraux et d'oligo-éléments. Près de 200 tonnes transitent par

Un technicien de Biotechmarine explique à Claudy Lebreton et Vincent Le Meaux le processus de fabrication des extraits d'algues destinés à l'industrie cosmétique.

Biotechmarine qui vend à 30 distributeurs dans le monde entier. La France est une référence pour ces produits.

Prévention du bruit sur les routes départementales Donnez votre avis sur cotesdarmor.fr

Le Département met actuellement en place un Plan de prévention du bruit dans l'environnement (PPBE), qui fait suite à l'élaboration par les services de l'État de cartes de bruits sur les routes. Trois routes départementales sont concernées : la RD 700 (entre la RN 12 à Saint-Brieuc et Plaintel- Malakoff), la RD

712 (rocade urbaine de Saint-Brieuc entre Brézillet et Le Carpent), la RD 786 (entre la RN 12 à Plérin et Pordic). Ce PPBE fait l'objet d'une consultation du public jusqu'au 8 février. Vous pouvez ainsi réagir sur notre site internet, rubrique "L'aménagement du territoire", où sont consultables les pièces du dossier.

L'ensemble des réactions sera joint au document final du PPBE. Possibilité également de participer à cette consultation en se rendant au Conseil général, 9 place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc.



THIERRY JEANDOT

cotesdarmor.fr / L'aménagement du territoire

Coquilles Saint-Jacques en baie de Saint-Brieuc

Les pêcheurs invités à prélever moins

Le 26 novembre avait lieu le coup d'envoi de la pêche à la coquille Saint-Jacques sur le gisement principal de la baie de Saint-Brieuc. Cette saison, les 215 bateaux titulaires d'une licence peuvent prélever 3 500 tonnes du précieux mollusque, jusqu'au mois de mars. Ce quota, établi par Ifremer à la demande des pêcheurs, est en baisse par rapport aux années précédentes (il était de 4 500 tonnes l'année dernière). La raison? Une mauvaise reproduction observée ces trois ou quatre dernières années. Selon Ifremer, le stock immédiatement exploitable serait ainsi de 15 600 tonnes cette année, contre 19 330 tonnes en 2009. L'objectif des quotas - qui sont un avis des scientifiques et non une obligation faite aux

pêcheurs - est de préserver la ressource sur un gisement qui demeure le plus productif au niveau national. Raison pour laquelle la pratique de cette pêche est extrêmement réglementée. Les coquilles capturées ne doivent en effet pas être inférieures à 10,2 cm et les bateaux ne sont autorisés à pêcher que deux jours par semaine, à raison de trois quarts d'heure par sortie. Côté débouchés, environ 40 % des coquilles débarquées sont commercialisées entières et vivantes, et 60 % le sont sous forme de noix fraîches et surgelées (*).

(*) Source: Côtes d'Armor développement

Le quota de pêche pour cette saison est de 3 500 t, en baisse par rapport aux années précédentes, en raison d'une diminution du stock exploitable.



THÉRIER JEANDOT

Saint-Brieuc

Ouverture d'une pharmacie humanitaire



THÉRIER JEANDOT

L'Adaléa, association départementale s'adressant aux plus fragilisés, a ouvert, en septembre dernier, une pharmacie humanitaire dans ses locaux du 50 rue de la Corderie à Saint-Brieuc. Cette pharmacie, la deuxième en Bretagne après Rennes, s'adresse aux plus démunis, le temps qu'ils

puissent bénéficier de la couverture maladie universelle complémentaire. Une pharmacienne bénévole en assure le fonctionnement et vient compléter le point accueil santé existant, où interviennent déjà un médecin bénévole pour les consultations, une infirmière et une psychologue.

La pharmacie est agréée par l'Agence régionale de santé. Les médicaments sont commandés à la pharmacie humanitaire internationale, basée à Nîmes.

Adaléa
50 rue de la Corderie
> 02 96 68 30 50

139 licenciements chez Alcatel-Lucent à Lannion

André Coënt et le Département réagissent

La nouvelle est tombée en pleine session de l'assemblée départementale, le 29 novembre : 139 emplois supprimés chez Alcatel-Lucent à Lannion (1 430 en France ; 5 500 dans le monde). À travers le vote d'une motion de soutien aux salariés et à leurs familles, le Département a unanimement souligné l'importance stratégique du maintien de cette filière d'avenir. Salarié d'Alcatel-Lucent et conseiller général

de Plestin-les-Grèves, André Coënt (photo) est intervenu : *"En 30 ans, j'ai connu 10 plans de licenciements, rien n'y fait. Le cercle vertueux continue. Un emploi en moins en France, c'est un emploi de plus en Chine, où l'entreprise a bradé son savoir-faire. Depuis le rachat par Alcatel en 2006 du fonds de pensions américain Lucent, ce dernier a pompé Alcatel jusqu'au dernier sou, a pris le pouvoir et applique allègrement sa politique libérale. Si rien n'est*

fait pour protéger l'industrie des télécoms en France et en

Europe, que nous restera-t-il? Le social?"



THÉRIER JEANDOT



Le diagnostic social est en ligne

Le Département est à l'initiative d'un diagnostic social des Côtes d'Armor, consultable en ligne. Cartographies, données statistiques sociales et démographiques, évolutions de tendances dans le contexte régional et national... sont désormais accessibles. Si ce document de référence a été réalisé pour bâtir le prochain Schéma d'action sociale, il n'en constitue pas moins une mine d'informations précieuses sur le département.
cotesdarmor.fr/le_departement/les_cotes_darmor/les_chiffres_cles

Livre: Ségalotti

le foot et le foncier

Cette terre porte malheur, le dernier opus de Bruno Ségalotti, a deux héros et deux credo, le foot et l'attachement à la terre familiale. Mine de rien, voilà un polar qui aborde quelques thèmes bien dans l'esprit de notre temps, tels la voracité de certains promoteurs immobiliers ou le grignotage galopant des terres agricoles. Bonne nouvelle : on peut ne pas être historien du foot, et se laisser embarquer par cette intrigue bien ficelée.

Edition Astoure, collection Ouest et compagnie, 10 €



Fiat Lux reconnue d'intérêt général

La culture est souvent considérée comme un supplément d'âme, surtout en période de crise, mais les intermittents du spectacle ne sont pas à l'abri des tempêtes. Certaines compagnies de théâtre, comme Fiat Lux, sont reconnues d'intérêt général et donc habilitées à recevoir des dons de particuliers ou d'entreprises. Cette démarche, qui donne droit à une réduction d'impôt, permet de soutenir la création artistique.

> 02 96 33 70 72
ciefiatlux.com



Divyezhek eo panelloù stal nevez Koroll en Mur.

ODIS AR BREZHONEG

Promouvoir ou travailler en breton : c'est ce que propose la charte "Ya d'ar brezhoneg" qui compte, dans le département, 110 signataires dont une quarantaine d'entreprises. Les directeurs de Koroll Sonorisation, Talorig et du Centre de formation Bretagne Henri Guérin expliquent leur démarche.

- (1) **tredeog** : arbitre
- (2) **gourdon** : entraîneur
- (3) **astenn** : extension
- (4) **portezañ gopr** : portage salarial
- (5) **elfenn** : élément
- (6) **diorren** : développer
- (7) **kannadour** : ambassadeur
- (8) **unvanekaet** : uniformiser

À Mûr, Plérin ou Ploufragan, les entreprises s'affichent en breton

Ya d'ar brezhoneg ha ya d'an aferioù

"Skeudenn Breizh. Ret eo profitañ diouti ha difenn anezhi." Setu pezh a lâr Sylvain Reminiac, rener Kreizenn stummañ Breizh Henri Guérin en Sant-Brieg. Evit Kevre Breizh ar Vell-droad e labour ar greizenn stummañ dre sevel stajoù evit ar c'hoarierien, an **tredeoged**⁽¹⁾, ar **c'hourdonerien**⁽²⁾, an dud a-youl-vat. E 2003 e oa bet sinet gant Sylvain Reminiac an emglev Ya d'ar brezhoneg; gant an oberennoù **astenn**⁽³⁾ nevez emañ adarre o soñjal e plas ar brezhoneg er greizenn stummañ.

P'eo bet degemeret enni en deus merzet Georges Delaunay, diouzhtu, ar skritellig "Accueil - Dege-mer" en ur vont-e-barzh. Rener Talorig eo Georges Delaunay, un embregerezh **portezañ gopr**⁽⁴⁾ savet

en Plérin e 2009. Anat e oa dezhañ sinañ Ya d'ar brezhoneg. "Kendrec'het on eo a-bouez, emezañ, en un doare personel hag evit an aferioù ivez. Ar yezh n'eo ket hepken un afer a sevenadur. War dachenn ar marketing e sikour ar yezh d'en em lec'hiañ er rannvro dre berzh un **elfenn**⁽⁵⁾ identelezh kreñv. Prouiñ a ra emaoamp o labourat er vro ha pratikoù zo meump tizhet a-drugarez da Ya d'ar brezhoneg." Laouen vije an embregere-rierien ivez e vije **diorroet**⁽⁶⁾ Ya d'ar brezhoneg evel ur rouedad aferioù.

Divyezhek eo kartennoù-bizit Georges Delaunay : un tu e galleg hag an eil tu e brezhoneg. Pa en em gin- nig eo boazet rener Talorig da reiñ ur gartennig. Ha gant div yezh warni e sav ar gomz diwar se alies a-raok kregiñ ar busi- ness. Memes tra a c'hoar- vez gant Philippe Guillo, rener Koroll Sonorisation, sinet gantañ an emglev e miz Du. "Neuze e c'hallomp

kontañ pelec'h emaoamp, en Mur, nepell eus ar ve- venn etre ar brezhoneg hag ar gal- laoueg," eme- zañ. Krouet e oa bet Koroll Sono- risation e 2005. "War an dachenn sevenadurel e la- bouomp, a dis- pleg Philippe Guillo, evit servij sevenadur Breizh alies. Evidomp eo bet naturel lakaat ar brezhoneg war wel en hor savadurioù nevez." Kement zo bet graet gant Koroll, da skouer gant ur panell 35 metr hed a-us d'an hent broadel 164, m'eo bet kinniget ganti sinañ Ya d'ar brezhoneg.

Ar sport a c'hall bezañ **kannadour**⁽⁷⁾ ur vro, e vez lâret. Kannati Breizh ar Vell-droad e c'hallfe bezañ Kreizenn Henri Guérin neuze. "E miz Mae e teuo ar c'hlub Paris FC, a gont Sylvain Reminiac. C'hoant am eus o defe eñvorennoù diankouaus eus o staj e



ODIS AR BREZHONEG

Philippe Guillo o sinañ Ya d'ar brezhoneg gant Lena Louarn.

Breizh. Pa vez **unvanekaet**⁽⁸⁾ ar bed, ne c'hall ket ar staj- se bezañ n'eus forzh peseurt staj e n'eus forzh peseurt lec'h. Sellet ouzh ar mor pe ar brezhoneg a zo ken pouezus evit tizhout ar pal-se." ■

Stéphanie Stoll



THEIRY JEANDOT

Georges Delaunay, rener Talorig.



➤ Consultez la version française de cet article

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Pages 11 / 12 / 13

- *L'accompagnement périnatal*
Bien naître ici
l'accompagnement périnatal
- *Entretien prénatal précoce*
Pour un suivi adapté à chacune

Pages 14 / 15

- *Parcours maternité*
Comment y voir plus clair
- *Suivi prénatal*
S'adapter à chaque situation
- *Alain Guéguen*
vice-président du Conseil général



L'accompagnement périnatal

Bien naître ici

Chaque année, on compte près de 6 000 naissances dans notre département. Depuis 2009, un partenariat fédère les différents acteurs du territoire menant des actions auprès des futures mères. Une réponse au labyrinthe des accompagnements possibles et au dédale des démarches administratives. C'est aussi la prise en compte du fait qu'une grossesse ne se passe pas uniquement dans la partie visible, le ventre. Mais aussi dans la tête de la mère et du père.

Des réunions d'information sont proposées aux futurs parents, comme ici, à Lannion.

“

Si l'annonce d'une grossesse et les mois qui suivent sont généralement vécus de façon très positive, ils peuvent également susciter des questionnements et du stress, surtout lors de la première grossesse, relève Franck Kermeur, directeur départemental de la Caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM). C'est pourquoi, avec les autres acteurs du département partageant cette préoccupation, nous nous sommes rapprochés afin d'élaborer un dispositif spécifique”.

CPAM, Conseil général, Caisse d'allocations familiales (Caf), Mutualité sociale agricole (MSA) et Réseau périnatal ont dès lors défini les modalités d'un accompagnement plus cohérent et surtout plus efficace. Outre la mise en place de séances d'information sur le parcours maternité



■ ■ ■ L'accompagnement périnatal
Bien naître ici



Anne Létoret et Franck Kermeur misent sur les réseaux et les partenariats.

les meilleurs travaux ont montré que pour réduire les inégalités sociales de santé, il est indispensable d'investir dans l'accompagnement de la grossesse et l'accueil du jeune enfant, note Franck Kermeur. C'est d'autant plus crucial que c'est le moment où tout se joue. Si on veut vraiment que la famille accompagne l'enfant dans les meilleures conditions, il faut donc être présent dès les premiers instants.

■ Permettre un environnement favorable

Les naissances en Côtes d'Armor (*)

- 6 067 naissances
- 62,5 % hors mariage
- Taux de natalité : 11,1 ‰
- Taux de fécondité : 2,18 enfants

Si le taux de natalité reste stable en Bretagne, il reste inférieur d'un point à celui de l'Hexagone. Le taux de naissance hors mariage y est supérieur à la moyenne nationale, qui est de 54 %. Idem pour le taux de fécondité qui s'établit à 2,01 enfants par femme en Bretagne contre 1,99 dans l'Hexagone et 2,18 en Côtes d'Armor.

(*) Données Insee 2011.

et de l'entretien prénatal, divers documents et guides d'accompagnement concernant les démarches administratives et le suivi médical ont été mis en œuvre. Co-construits, ces supports offrent une articulation plus naturelle, tout en permettant à chaque institution de garder son champ de compétences. Une nécessité d'autant plus forte que l'on a estimé qu'une femme enceinte recevait 7 kg de documents officiels ! "Nous avons donc condensé et regroupé les informations pour qu'elles soient moins dispersées, poursuit Franck Kermeur. Mais la coordination entre les différents organismes nous permet également de mieux connaître le champ de compétences de chacun et d'orienter plus aisément les personnes que nous accueillons vers le bon interlocuteur".

Un point de vigilance particulier : ce dispositif doit fonctionner pour tous. En la matière, les publics les plus vulnérables étant difficiles à mobiliser, l'effort s'oriente davantage dans leur direction. "Pour ces publics,

"Présent dès les premiers instants"

Mobiliser les familles en leur faisant prendre conscience qu'elles sont elles-mêmes actrices, tel est le pari de l'accompagnement périnatal. "Auparavant, la naissance était probablement plus spontanée et naturelle, même s'il y avait des problématiques, constate le docteur Anne Létoret, coordinatrice des actions médico-sociales à la direction de l'Enfance et de la Famille du Conseil général. Certes, toute grossesse n'induit pas forcément une vulnérabilité, mais c'est un moment où le couple ne peut ignorer le changement à venir. Passer de couple à parents est certainement ce qui nous bouscule le plus. Encourager les parents à être acteurs de leurs décisions, de leurs choix et de leurs comportements, est donc essentiel. Mais quel dispositif répond vraiment à cela aujourd'hui, concrètement ? Nous en avons le vœu pieu... Mais c'est très compliqué".

Le pari du nouveau parcours proposé par les partenaires de la périnatalité est donc de trouver l'équilibre entre l'accompagnement vers la parentalité, l'accompagnement médical et psychique. "Nous devons être vigilants sur ce maillage pour éviter le surinvestissement dans un domaine au détriment de l'autre", insiste Anne Létoret. On le sait, être enceinte n'est pas une maladie. Mais pour en arriver à cette décontraction et à un vécu positif, il est nécessaire de prendre en compte tout l'environnement qui va conditionner la grossesse, investir dans ce moment clé de la vie dans l'intérêt de l'enfant à venir. Tout simplement, mettre toutes les chances de côté de la famille qui se construit. "Plus que nos objectifs, on peut expliquer quel est notre rêve, poursuit Anne Létoret. Que l'on parvienne à construire ensemble un parcours permettant à la femme enceinte de passer d'une institution à l'autre, avec autant de fluidité que notre partenariat ne laisse entendre. Afin que chacune bénéficie du suivi qui lui corresponde, afin qu'il s'adapte à elle et non l'inverse".



Entretien prénatal précoce

Pour un suivi adapté à chacune

Promotrice du Réseau périnatal des Côtes d'Armor, l'Adepafin(*) regroupe l'ensemble des professionnels de la périnatalité du département. À ce titre, elle joue un rôle central concernant l'entretien prénatal précoce. Rencontre avec Cécile Pichon et le docteur Étienne Moisson, coordinateurs du réseau.

En quoi consiste un entretien prénatal précoce ?

Étienne Moisson : L'objectif est très différent d'une consultation médicale. C'est un temps d'échange qui est fonction de la patiente. Durant ces 45 minutes, de nombreuses femmes expriment des difficultés qu'elles n'évoquent pas en consultation classique. Parce qu'on ne leur pose pas les questions, parce qu'on ne dispose pas du temps nécessaire pour les poser... Cet entretien doit être obligatoirement proposé à toutes les patientes en début de grossesse, mais elles sont libres de le refuser ou de l'accepter. À elles ensuite de choisir le professionnel qui va le réaliser, si elles souhaitent être accompagnées ou non, si les parents souhaitent être rencontrés séparément... Tout est envisageable.

Quels sont les objectifs ?

Étienne Moisson : Il s'agit de dépister des vulnérabilités sociales, addictives, psychiques, des difficultés financières... L'entretien permet une meilleure prise en charge dès le début de la grossesse. En connaissant les vulnérabilités de la mère, la sage-femme peut proposer une orientation vers différents professionnels en fonction de la teneur de l'entretien. Quoi qu'il en soit, l'entretien reste confidentiel.

Quel est le rôle du réseau dans ce cadre ?

Cécile Pichon : 2 500 entretiens sont réalisés chaque année. Notre mission concerne l'information, la formation et l'évaluation. Ces entretiens sont effectués par les sages-femmes hospitalières, de PMI ou libérales. Toutes les sages-femmes du département assistent à nos formations, et sont aptes à réaliser cet entretien. C'est d'ailleurs souvent le premier pas vers la préparation à la naissance et à la parentalité.

Quels enseignements pouvez-vous en tirer ?

Cécile Pichon : Entre nos données et celles de la CPAM, on constate que 40 % des futures mères ont eu un entretien prénatal précoce, sachant que cela concerne davantage les primipares. Dans une consultation sur deux, aucune problématique n'est repérée et dans 35 % des cas, aucune orientation particulière n'est donnée. L'entretien se limite alors aux explications concernant le déroulement de la grossesse, et la préparation à la naissance. Les problématiques les plus fréquentes sont

liées aux difficultés financières, aux addictions au tabac ou à l'alcool. À la patiente de décider si elle se saisit, ou pas, des orientations proposées.

Les bénéfices de ces entretiens sont-ils mesurables ?

Étienne Moisson : Les premiers entretiens ont démarré en 2007. Il faudra compter au minimum une dizaine d'années pour en mesurer les effets, car nous sommes dans le domaine de la prévention. 40 % de mères ayant un entretien est plutôt un bon chiffre, comparé à d'autres départements qui tournent davantage entre 30 et 35 %. Mais il y a toujours des choses à améliorer. Nous réfléchissons à la mise en place d'un réseau avec les professionnels de l'addiction, notamment l'alcool et certaines drogues, car pour le tabac il y a déjà un accompagnement efficace et parfaitement repéré.

Cécile Pichon : S'il est difficile d'en mesurer les effets directs. On peut mesurer la satisfaction des femmes qui ont bénéficié de cet entretien. De ce point de vue, nos enquêtes montrent que dans leur majorité, elles en sont très satisfaites. ■

(*) Association départementale pour l'étude et la prévention des affections foetales et de leurs incidences néonatales

Pour Étienne Moisson et Cécile Pichon, l'entretien prend en compte les ressentis et permet d'abord d'ouvrir le dialogue dans un climat de confiance.



2 500 entretiens réalisés

Le réseau périnatal recueille chaque année les fiches d'évaluation des sages-femmes réalisant l'entretien prénatal précoce. En 2011, le réseau a reçu 993 fiches sur les 2 500 entretiens réalisés. D'après ces données il y a eu :

- 62 % d'entretiens individuels
- 33 % en couple
- 52 % n'ont repéré aucune problématique
- 20,3 % des difficultés financières, précarité, chômage
- 10,5 % : psychopathologie
- 11,7 % : divorce, séparation, conflit de couple
- 8,3 % : problèmes liés à l'environnement et l'habitat
- 3,7 % : maladie, handicap
- 12,2 % : tabac
- 1 % : toxicomanie, alcool
- 1 % : angoisse
- 31,3 % : autre problématique

Parcours maternité

Comment y voir plus clair



Sécurité sociale, employeur, Caf, PMI, suivi médical... Les différents interlocuteurs auxquels les futures mères doivent faire face sont nombreux, et nécessitent des démarches formalisées. Des séances gratuites d'information sont régulièrement organisées afin de permettre à tous d'y voir plus clair.

Planning

1^{er} semestre 2013

Avec ou sans invitation, chacun peut se rendre aux réunions d'information "Mon parcours maternité". Il est néanmoins conseillé de s'inscrire au 3 646 où vous sera indiquée l'adresse de la réunion. Toutes les séances débutent à 18h15

- **Saint-Brieuc** : 31 janvier, 19 mars, 18 avril, 30 mai, 4 juillet.
- **Lamballe** : 21 février, 23 mai
- **Dinan** : 22 janvier, 26 mars, 28 mai
- **Loudéac** : 19 février, 16 mai
- **Lannion** : 29 janvier, 28 mars, 6 juin
- **Guingamp** : 24 janvier, 21 mars, 4 juin

Jeudi soir, 18h15 au centre social de Lannion. Une dizaine de futures mamans et cinq "accompagnants" écoutent attentivement les informations dispensées par Anne-Claude Maurice, représentante de la CPAM. Vidéoprojecteur en soutien, elle expose les démarches et les modes de prise en charge médicale par l'Assurance-maladie : congé maternité, congé paternité, indemnités journalières...

Puis Françoise Le Houérou, sa partenaire de la Caf prend le relais afin d'aborder les prestations familiales. "Si vous pouvez régler la plupart des formalités avec la Sécurité sociale par téléphone, nous, nous préférons disposer de tous les documents", insiste-t-elle. Quand et comment demander un congé parental, les relations avec l'employeur, le cumul des prestations... "Toutes ces explications sont parfois complexes, mais il existe des relais près de chez vous qui vous aideront à y voir clair", rassure-t-elle.

Dans l'assistance, Elodie et Cyrille prennent quelques notes. "Nous sommes venus nous renseigner sur toutes les démarches administratives, car c'est notre premier enfant et nous faisons partie de celles qui n'ont reçu aucun document d'information, indique la jeune femme. Nous sommes le bug ! Et avec tous les courriers que

l'on reçoit, on a du mal à s'y retrouver. Je suis au cinquième mois de grossesse. J'ai déjà entamé des démarches, mais il y en a d'autres à venir. Heureusement, les sites Internet de ces administrations sont bien fournis". Même tonalité pour le futur papa : "Les informations sont très denses, mais on nous distribue des guides qui vont beaucoup nous aider. Comme on fait le tour de tous les sujets, c'est intéressant et aussi rassurant".

Des futurs parents satisfaits

Dernière intervenante, Christine Kerharo, de la PMI, aborde le suivi médical de la grossesse. Entretien prénatal précoce, conseils de santé, alimentation, hygiène, suivi postnatal, allaitement, etc. "La grossesse n'est pas une maladie, mais nécessite une attention et un suivi continu, souligne-t-elle. Les professionnels de la périnatalité travaillent en réseau pour votre sécurité, et il est important de savoir à qui vous pouvez faire appel sur vos lieux d'habitation. Cela permet aussi de choisir qui va suivre la grossesse et le lieu de l'accouchement. C'est ce réseau de proximité qui permet de s'adapter en fonction de votre état de santé". Durant près de deux heures, échanges et conseils ont

"Le tour de tous les sujets"

permis de découvrir le "parcours maternité" et l'agenda de la grossesse. Un agenda, il faut bien l'admettre, qui peut être aussi chargé que celui d'un ministre. D'où l'intérêt de participer à ces sessions, particulièrement pour les femmes qui attendent leur premier enfant. Ce soir-là, les questionnaires d'évaluation distribués par les trois intervenantes renvoient un taux de satisfaction élevé, avec une note moyenne de 8 sur 10. "À la fin de la réunion, les démarches sont plus simples et plus claires, constate Anne-Claude Maurice. Nous organisons une trentaine de séances dans le département chaque année, généralement dans les centres sociaux où les salles sont réservées par la Caf. À chacune de choisir sa séance, de préférence entre le 1^{er} et le 5^e mois de grossesse".



En 2011, 32 séances ont été organisées dans le département. Elles ont rassemblé 280 femmes et 103 accompagnants.

Suivi prénatal

S'adapter à chaque situation

L'arrivée d'un premier enfant est le plus souvent un événement idéalisé, imaginé dans les meilleures conditions... Et c'est heureusement la majorité des cas. Mais parfois, des écueils peuvent jalonner le chemin. Le maillage départemental de professionnels permet d'y parer.

Son petit Mathurin dans les bras, Isabelle Corbeau conserve un grand sourire, relayé par celui du papa, Bruno. Ces tout nouveaux parents semblent avoir déjà oublié les petites misères qu'ils ont traversées avant l'arrivée du bébé. Installés en Centre-Bretagne, dans la campagne de Duault, ils ont choisi l'hôpital Yves-Le-Foll à Saint-Brieuc pour le suivi de grossesse et l'accouchement. Un établissement à 70 km de leur domicile.

"C'était mon choix, du fait de la réputation de l'hôpital, et parce que j'y avais eu diverses expériences qui m'avaient mise en confiance, explique la jeune maman. Et puis ici, il n'y a pas de sages-femmes libérales". Mais dès le cinquième mois, des contractions lui imposent un alitement complet. *"La sage-femme de l'hôpital a aussitôt contacté la sage-femme PMI de mon secteur pour qu'elle passe me voir une fois par semaine, poursuit Isabelle Corbeau. Je n'avais aucune idée que cela puisse se faire, d'autant que j'avais une connaissance très vague de la PMI".*

Pendant trois mois, Sophie Carsin accompagnera le couple. Examens de la maman et du cœur du fœtus ont permis de vivre ces semaines dans une relative sérénité et de rassurer les parents. *"Ce sont des situations pour lesquelles nous devons nous rendre disponibles, relève Sophie Carsin. Lorsque c'est nécessaire, je fais également un point téléphonique avec le professionnel qui suit ces patientes. J'ai cinq maternités dans mon secteur, et il est indispensable d'avoir des partenaires comme les sages-femmes hospitalières ou les médecins généralistes".*

Un mal pour un bien

Dès les premières séances, la sage-femme évoque la question de l'isolement pour permettre aux couples de savoir quand réagir et comment. En cas d'urgence, les maternités de Carhaix et Guingamp, situées à 30 mn restent une ressource. *"Nous n'étions pas particulièrement inquiets, d'autant qu'il reste le Samu si nécessaire et en cas de questions, nous avons le numéro de portable de Sophie Carsin".*

Étant donné l'impossibilité de se déplacer de la patiente, les visites ne se sont pas limitées aux examens cliniques. La



On ne sait pas qui de la mère, du père ou du bébé a le plus bénéficié de l'accompagnement de la sage-femme. Les trois sûrement. C'est probablement cela, un accompagnement réussi.

préparation à l'accouchement a également été effectuée à domicile. *"En séance collective, cela aurait été probablement plus riche, car nous aurions pu échanger entre mamans, reprend Isabelle Corbeau. Mais ici, l'avantage c'est que nous étions tous les trois et nous avons davantage osé poser certaines questions".*

"On ne se pose pas de questions"

Pour le père, le bénéfice est évident. *"J'aurais probablement assisté à une séance collective mais pas à toutes. Je voulais m'investir, mais je ne savais pas comment. Ici, c'était agréable. Au départ, je ne souhaitais pas assister à l'accouchement. Je pensais que je ne saurais pas trouver ma place. Grâce à la relation qui s'est instaurée avec Sophie Carsin, j'ai pris confiance et j'ai réalisé que, finalement, j'avais un rôle à jouer. J'ai changé d'avis et je ne le regrette pas!".*

Un témoignage qui rejoint ce que vit quotidiennement la sage-femme. *"Beaucoup de pères ont peur de déranger et ont tendance à s'effacer alors qu'au contraire, on a besoin d'eux. Nous avons même fait tous les trois l'entretien prénatal précoce. Je n'impose jamais la présence des pères, mais il est important de leur laisser la porte ouverte".* *"Quand la grossesse débute, on ne s'imagine pas que cela puisse prendre cette tournure et on ne se pose pas de questions, conclut Isabelle Corbeau. Mais, finalement nous avons bénéficié d'un bon accompagnement".* Tiens! Mathurin ouvre un œil... La sieste est finie. ■

Alain Guéguen

vice-président du Conseil général en charge de l'enfance et de la famille



"Aucune femme ne doit être laissée livrée à elle-même"

Quels sont les enjeux de l'accompagnement périnatal?

Ce sont ceux de la protection de l'enfance, repris dans la loi de mars 2007, qui fait de la prévention précoce une priorité. Il s'agit d'intervenir à un moment sensible de "malléabilité" psychique de la mère, un moment privilégié pour mener des actions de prévention. Particulièrement auprès des mères les plus fragiles et les plus vulnérables, qu'elles soient issues de milieux défavorisés, qu'elles souffrent d'isolement, de l'absence du futur père ou tout autre fragilité.

Comment rendre cette prévention efficace?

Cela suppose la mobilisation de tous les acteurs pour accompagner et favoriser les compétences des familles. La prise en charge doit être élaborée dans un environnement élargi et en réseau. En vertu du service public départemental, quel que soit l'endroit où elle vit, la future maman doit bénéficier des mêmes prestations, de manière équitable. Aucune femme ne doit être laissée livrée à elle-même.

De quels outils dispose le Conseil général?

Le service de Protection maternelle et infantile est le pivot de nos actions de prévention. En effet, la PMI travaille en partenariat avec les médecins, les sages-femmes hospitalières et libérales... Elle contribue à l'information des futures mères. L'important est de préparer la cellule familiale à l'arrivée d'un enfant, surtout lorsqu'il s'agit du premier, car cet événement peut être anxiogène. L'essentiel étant que les services du Conseil général, et tous les partenaires se trouvant dans l'environnement de la femme enceinte, puissent échanger et partager. C'est le gage d'un meilleur accompagnement et d'une meilleure prise en charge.



Le Secours pop' a la parole

Sur Armor TV, retrouvez toute l'actualité du département avec un journal quotidien dès 18 h 30. À découvrir également, rubrique "Dossiers", l'ensemble des vidéos réalisées lors du festival photo-reporter 2012 à Saint-Brieuc, avec notamment des interviews des photographes parlant de l'avenir du photo-journalisme. L'émission "Paroles bénévoles" s'est quant à elle intéressée au Secours populaire qui vient de fêter ses 30 ans.

armor.tv

Leffervescence nouveau club d'entreprises

À l'initiative de la Communauté de communes Le Leff communauté et des chefs d'entreprises locaux, un club d'entrepreneurs a vu le jour en septembre. Objectif : permettre plus de relations entre les acteurs économiques du territoire et les élus. Le club va mettre en place des réunions thématiques en fonction des attentes des chefs d'entreprises.

> 02 96 79 77 77

126 287 retraités du régime général

Au 31 décembre 2011, les Côtes d'Armor comptaient 126 287 retraités du régime général, soit 21,4 % de la population (Bretagne : 19,3 %, France : 18,6 %). Le montant mensuel moyen des retraites s'élève à 582 € par mois (Bretagne : 588 €, France métropolitaine : 664 €), quel que soit le type de droit et la durée de cotisation. À noter que le montant mensuel moyen pour une carrière complète dans le régime général est de 993 € en Bretagne (1 017 € en France métropolitaine). La durée moyenne de versement des pensions en France métropolitaine est estimée à 18,5 ans.

Source : CARSAT Bretagne

Côtes d'Armor Développement
armorstat.com

le centre de ressources socio-économiques des Côtes d'Armor

Orientation post-bac

10 000 lycéens à Sup'Armor

Il s'agissait de près de 10 000 lycéens à arpenter les allées du salon de l'enseignement supérieur, qui s'est tenu du 6 au 8 décembre, à l'espace Brézillet à Saint-Brieuc. Objectif de ce salon ? Donner aux lycéens de première et de terminale du département, un maximum d'éléments afin de les aider à réfléchir à leur orientation post-bac. Le salon ne rassemblait pas moins de 250 formations de Bretagne et du Grand Ouest : sections de techniciens supérieurs, IUT, universités de Bretagne, classes prépa, écoles de commerce, écoles d'ingénieurs, écoles d'art, écoles du secteur social et paramédical, ou encore les formations spécialisées (IUFM, armée de terre, police, gendarmerie, etc.). Étaient également présents, 250 professionnels représentant les métiers du social, de la santé, de l'agriculture, de l'agroalimentaire, du bâtiment, de l'enseignement, etc. En outre, un espace était dédié à la



THIERRY JEANDOT

mobilité internationale. Il permettait de s'informer sur le programme Erasmus ainsi que sur le service volontaire européen. Et pour ne pas se perdre dans ce foisonnement de formations et de métiers, la plupart des élèves ont bénéficié d'un accompagnement pour préparer leur visite au salon. Sup'Armor, dont c'était la 23^e édition, était

Aider les lycéens à réfléchir à leur orientation post-bac, tel était l'objectif du salon Sup'Armor.

organisé par la direction des services départementaux de l'Éducation nationale, les cinq Comités d'information et d'orientation (CIO) du département et l'Association des établissements publics et privés des Côtes d'Armor. ■

suparmor.nadoz.org

Ploumagoar

Le Gaulois joue la carte des circuits courts

À Ploumagoar, l'entreprise Le Gaulois traiteur, 12 salariés, est notamment spécialisée dans la livraison de repas à domicile pour les personnes âgées ou immobilisées. Depuis sa cuisine, Le Gaulois intervient dans un rayon de 50 km. Ses approvisionne-

ments font la part belle aux filières courtes (plus de 70 % des produits bruts sont locaux et régionaux) et les fruits et légumes frais sont épluchés par des personnes en insertion. Le Gaulois peut livrer sept jours sur sept. Les menus sont adaptés et personna-

lisés. Conçus par une diététicienne, ils respectent les goûts, les régimes particuliers, ainsi que les besoins en texture modifiée. ■

Le Gaulois traiteur

> 02 96 44 63 20

Cité des métiers des Côtes d'Armor

Forum sur les métiers du social

Temps fort ce mois-ci à la Cité des métiers des Côtes d'Armor avec l'accueil d'un forum sur les métiers du social, un secteur qui offre de nombreux débouchés, **samedi 19 janvier**, de 13 h 30 à 17 h, à Ploufragan. Plus de trente métiers seront représentés sur des stands. À cela s'ajoutent de nombreux ateliers : valider ses acquis dans le secteur social (14 h), le métier d'assistant de service social (14 h 45), le métier d'éducateur technique spécialisé (15 h 30), les métiers d'encadrement dans le secteur social (16 h 15). D'autres rendez-vous sont au programme de

la Cité des métiers en janvier. **Lundi 14 janvier** à 14 h, atelier "Conseils pour une candidature efficace". **Mercredi 16** à 14 h, zoom sur les métiers de la coiffure. **Mercredi 23** à 14 h, zoom sur les métiers des fleurs et des espaces verts. **Jeudi 24** à 18 h, soirée sur le métier d'infirmier à Loudéac. **Lundi 28** à 14 h, atelier sur le coworking. **Mercredi 30** à 14 h, zoom sur les métiers de la propreté et de l'hygiène à Ploufragan, Loudéac, Merdrignac et Guingamp. ■



THIERRY JEANDOT

Cité des métiers Zoopôle

6, rue Camille-Guérin
22440 Ploufragan

> 02 96 76 51 51

citedesmetiers22.fr

Chantier naval Boréal, à Minihy-Tréguier 

Des bateaux taillés pour l'aventure

Rien ne prédestinait Jean-François Delvoye à prendre un jour la mer, encore moins à se retrouver à la tête d'un chantier naval. "Tout est histoire de rencontres, de hasards, c'est tout...". Ainsi est né il y a sept ans le chantier Boréal, aujourd'hui mondialement reconnu.



Jean-François Eeman, co-gérant de Boréal, et Jean-François Delvoye, le créateur de l'entreprise dont les grands voiliers en aluminium, aussi robustes que confortables, sont conçus pour les traversées au long cours, pouvant affronter les conditions météo les plus extrêmes.

À l'origine, Jean-François est un terrien, plus précisément Liégeois (en Belgique). À 30 ans, il y dirigeait son entreprise de menuiserie, mais déjà, "l'envie de bouger" le taraudait. Au point qu'il décida un jour de construire lui-même, sur plans d'architecte, un bateau en aluminium et inox de 12 m. Et, en 1997, il revendait son entreprise et larguait les amarres, avec son épouse et ses quatre enfants (alors âgés de 6 à 12 ans), pour un périple autour du monde qui durera six ans.

De la Patagonie au Trégor

Un voyage durant lequel il prend soigneusement des notes sur le comportement de son bateau, dans le but de concevoir un nouveau voilier tout en aluminium, de la coque au pont... pour repartir à l'aventure. "Je voulais qu'il soit à la fois solide et rapide, facile à manœuvrer, sûr par tous temps, avec une quille rétractable pour aller s'échouer sur des rivages inaccessibles, et confortable pour pouvoir y vivre toute l'année...".

Il passe notamment deux ans à Ushuaia en Patagonie (pointe sud de l'Argentine), aux portes de l'Antarctique, une région à laquelle il voue une passion sans bornes. "Difficile d'en parler, il faut y aller pour comprendre, c'est magique...".

Il y rencontre Nicole Vandekerchove, célèbre navigatrice pontrivienne. Alors qu'il cherche un point de chute pour permettre à ses aînés de préparer leur bac et construire son nouveau bateau, c'est elle qui le convainc de rallier les Côtes d'Ar-

mor. C'est ainsi que toute la famille débarque à Tréguier en 2003. "J'ai revendu mon bateau, trouvé un emploi à Bord-à-bord, chantier naval basé à Plestin-les-Grèves, puis, dès 2004, j'ai attaqué la construction, avec Bord-à-bord, de mon nouveau voilier, le Boréal 50 (16,50 m)".

Mais le hasard - encore lui - va changer la donne. "J'étais en train de finir la soudure de la coque quand un client est passé par là et a voulu absolument l'acheter. J'ai cédé. Et je n'avais pas encore achevé le bateau que j'ai eu deux autres commandes".

Le Boréal 44, "Un concentré d'intelligence nautique" (Voiles magazine)

Ainsi naît, en 2005, le chantier Boréal⁽¹⁾, installé dans un premier temps à Plouguivel, dans un petit hangar. "J'y ai embauché mes deux premiers salariés", se souvient Jean-François qui, très vite à l'étroit, s'installe en 2006 dans un bâtiment de 1600 m² à Minihy-Tréguier et renforce son équipe. Dans le même temps, il dessine le Boréal 44 (14 m). "Un bateau moins grand, adapté à de longues traversées familiales, avec de grands volumes intérieurs et un doghouse (poste de pilotage surélevé⁽²⁾), déjà présent sur le Boréal 50) rigide, étanche et offrant une vue panora-

mique de 360°, permettant d'assurer les quarts dans le plus grand confort... Nous sommes les seuls à proposer ça". Le premier Boréal 44, présenté au Grand pavois de La Rochelle, est élu "Voilier de l'année 2010". Commentaire du très sérieux Voiles magazine: "Ce bateau est un concentré d'intelligence nautique". En 2011, il obtient la même distinction aux Pays-Bas. Depuis, les clients affluent d'un peu partout: Norvège, Suède, États-unis, Suisse...

Entre-temps, un autre Jean-François, Eeman, un compatriote rencontré lui aussi à Ushuaia, devient co-gérant de l'entreprise où il assure la partie commerciale.

Boréal élargit sa gamme, proposant désormais cinq modèles, de 44 à 63 pieds (21 m). Aujourd'hui, une quinzaine de Boréal naviguent et autant sont en commande ou en chantier, avec des livraisons programmées jusqu'en 2016. "Nous faisons plus que doubler notre chiffre d'affaires chaque année, précise Jean-François. Notre challenge n'est plus de vendre, mais de nous doter des moyens humains et matériels pour honorer nos commandes".

Dessinateur, soudeurs, chaudronniers, peintres, électriciens, accastilleur, menuisiers (aménagements intérieurs tout en bois) et même

une couturière, pour la sellerie... Boréal compte aujourd'hui une vingtaine de salariés et s'agrandit encore. Un nouvel atelier va voir le jour et Jean-François cherche, non sans mal, à recruter des ouvriers qualifiés.

Bernard Bossard

voiliers-boreal.com



- (1) Depuis 2005, Boréal a bénéficié de 75 000 € de subventions départementales pour la création de l'entreprise, l'achat du bâtiment et de matériels, et la création d'emplois.
- (2) Trois vidéos prises par gros temps, depuis le doghouse d'un Boréal 47, sont visibles sur youtube.com (tapez "nuva boreal 47" dans le moteur de recherche).



À bord voilerie à Kerfot 

La voilerie qui vient à bord

À bord voilerie a été créée en mai 2011 par Thomas Khalifa, à Kerfot. L'entreprise est spécialisée dans la réparation des voiles, la fabrication de voiles sur mesure et dans la sellerie nautique^(*). Thomas Khalifa, 34 ans, est originaire des Alpes-de-Haute-Provence. *"Je suis dans le milieu du nautisme depuis mon plus jeune âge. Je suis passé par tous les supports de la Fédération française de voile, puis je me suis dirigé vers les quillards de sport"*.

Après avoir navigué 15 ans en Méditerranée, il met le cap vers la Bretagne, *"la Mecque en matière de voile"*. Il devient alors préparateur dans le milieu de la compétition auprès de grands navigateurs: Lionel Lemonchois sur la Route du rhum 2006 ou encore Roland Jourdain sur le Vendée Globe 2009. *"J'ai également travaillé avec le team français de la coupe de l'America en 2007"*, précise Thomas.

Passionné de navigation depuis son enfance, il a appris la couture avec sa grand-mère. *"J'ai commencé par des vêtements, mais très vite on passait les voiles sur la machine!"*. La particularité d'À bord voilerie est d'aller directement sur les bateaux.



THIERRY JEANOD

"Si une personne a un problème avec une voile, je me déplace. Cela permet de voir la voile dans son environnement et de savoir exactement ce qu'il faut faire. L'intérêt est aussi de savoir comment le propriétaire l'utilise. En fonction de cela, nous allons hiérarchiser les priorités". Thomas prend

ensuite la voile, la répare et assure la livraison. Un service que les gens apprécient, car il évite de transporter des sacs de 5 mètres de long dans la voiture.

Pour la commande de voiles neuves, il vient, tel un couturier, prendre les mensurations du

Thomas Khalifa a créé sa voilerie en mai 2011.

bateau avec un décamètre. *"Je fais découper les voiles à La Rochelle à partir de tissu fabriqué en Europe. Je reçois ensuite chaque pièce de la voile et je les assemble"*.

Soucieux de se diversifier, Thomas réalise également des voiles d'ombrage résistantes aux UV et imperméables. Elles sont destinées aux terrasses des jardins. En bon provençal qu'il est, il a même

équipé un café du vieux port à Marseille. ■

^(*) À bord voilerie a bénéficié de l'aide Créarmor du Conseil général d'un montant de 3 000 €.

À bord voilerie
 > 06 62 57 01 01
abordvoilerie.fr

Lannion 

Apptom mise sur le cloud computing

Samuel Liard, 35 ans, ingénieur en informatique, ancien salarié d'Orange Labs, a créé Apptom^(*) en septembre dernier à Lannion. Son domaine? Le cloud computing. Concrètement, Samuel propose à ses clients de

louer des capacités de serveurs, pour faire face notamment à des pics de consultations sur leurs sites web. *"Admettons que vous avez acheté une publicité juste avant le journal de 20 h. Immédiatement après, vous allez avoir un pic de connexions sur votre site internet. Le cloud computing propose de louer des capacités permettant d'absorber ce genre de pics. On ne paie que les heures d'utilisation. Cela évite d'investir dans un serveur qui coûte cher, qui sera obsolète au bout de deux à trois ans, et qui peut tomber en panne à tout moment"*.

En fait, Samuel a signé un partenariat avec Amazon. Le

géant américain dispose de gros serveurs un peu partout dans le monde. Ceux-ci connaissent un pic de charge au moment de Noël, mais sont beaucoup moins sollicités à d'autres périodes. C'est pourquoi Amazon a eu l'idée de louer à l'heure l'utilisation de ses serveurs. Référencé comme consultant sur le site d'Amazon, Samuel accompagne les clients de A à Z: conseil en architecture de sites internet et mise à disposition des serveurs. *"Je suis le seul partenaire Amazon en Bretagne. Il en existe une dizaine en France. Amazon me facture et je refacture les clients. Ce que je trouve extraordinaire avec le cloud computing, c'est qu'aujourd'hui, même une très petite entreprise peut avoir accès à une puissance de calcul que seule la Nasa pouvait avoir auparavant"*.

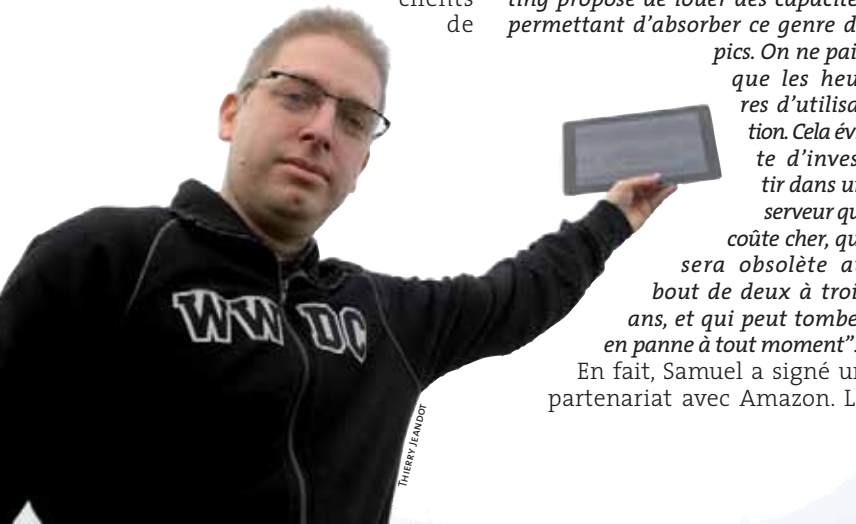
Apptom développe aussi des applications pour smartphones. "Mes

parents font des SMS" a déjà atteint les 2 millions d'utilisations. Autre application: Kwala, une chasse aux trésors réalisée pour Lannion Trégor agglomération, visant à mettre en valeur plusieurs endroits du territoire. *"Je fais plus de conseil en cloud computing, mais les deux sont liés, car les applications ont besoins de serveurs"*, conclut Samuel. ■

apptom.fr

^(*) Accompagnée par l'Adit, Apptom a bénéficié d'un prêt d'honneur de 3 000 € de Trégor Initiative, ainsi que d'une aide Créarmor de 7 000 € du Conseil général (3 000 € déjà versés auxquels s'ajoutent 4 000 € conditionnés au recrutement de deux salariés).

Laurent Le Baut



THIERRY JEANOD

THIERRY JEANDOT



Seule étape au cours de laquelle on touche le produit, celle où l'on injecte les produits sur les machines de tri qui, à l'aide d'une caméra, lisent leur code-barres et les affectent automatiquement au colis correspondant à une commande de magasin.

Filiale logistique du groupe Beaumanoir, acteur majeur dans le secteur du prêt-à-porter, C-Log a été créée en 2002 pour accompagner la croissance des marques du groupe. Aujourd'hui, l'entreprise développe fortement son activité en direction de nouveaux clients haut de gamme.

C-Log à Pleudihen-sur-Rance

Spécialiste de la distribution textile



C-Log
La Costardais
22690 Pleudihen-sur-Rance
> 02 99 58 09 99
c-log.fr

Activité : logistique, spécialiste de la distribution multicanal de prêt-à-porter, sportswear, maroquinerie, beauté et accessoires.

Les marques distribuées : Cache-Cache, Bonobo, Patrice Bréal, Morgan, Scottage, La City, Complicité, Point Mariage, Britanie, Eden Park, Pronuptia, Les Garçons Paris, French Place, Rugby Division.

Effectifs : 280 salariés pour cinq plate-formes dont 170 à Pleudihen-sur-Rance

Chiffre d'affaires 30 M€



THIERRY JEANDOT

Cache-Cache, Bonobo, Patrice Bréal, Morgan, Scottage... Il est quasiment certain que la majorité des Costarmoricaines et probablement des Françaises possède dans son placard un vêtement provenant de Pleudihen-sur-Rance. C'est par cette plate-forme logistique intégrée que passent tous les produits des marques du groupe Beaumanoir, Cache-Cache en tête.

« Un développement soutenu à l'international »

« À l'origine, le site faisait 10 000 m², rappelle Marion Eloi, chargée du développement commercial. Aujourd'hui, il représente plus de 35 000 m² et permet de livrer plus de 3 000 points de vente en France et à l'international, dont 1 300 pour Cache-Cache ». Mais si, initialement, C-Log n'assurait que la logistique du groupe Beaumanoir basé à Saint-Malo, de nouveaux clients sont venus s'ajouter au portefeuille. « Depuis 2006, nous nous sommes ouverts à d'autres clients tels que Pronuptia ou Eden Park, poursuit Marion Eloi. L'objectif étant bien entendu de développer nos activités commerciales qui représentent un chiffre d'affaires de 30 M€ en 2011. Notre cible, le secteur du luxe. »

Avec un prévisionnel de 32 M€ pour 2012, force est de constater que le marché du prêt-à-porter résiste bien à la crise. 250 000 articles sont expédiés de cet entrepôt chaque jour. Dans cette cathédrale impressionnante, trois immenses machines de tri

haute cadence alimentent des robots de stockage. Un système entièrement automatisé dès réception des vêtements en provenance du grand import (Inde, Chine). Sur des tapis roulants, ils sont orientés vers un « dressing » de 12 m de haut et 70 m de long... De quoi stocker 110 000 colis !

« S'adapter aux exigences du marché »

Conquête du prêt-à-porter haut de gamme oblige, les clients externes bénéficient d'un traitement de faveur, avec des prestations à valeur ajoutée. Pour eux, les commandes sont gérées manuellement, une par une. Enveloppées dans du papier de soie, stockées sur cintres et envoyées dans des boîtes-cloches spécifiques, colis personnalisés et complétés d'échan-

tillons... De la logistique sur mesure réalisée à l'étagé, tandis qu'au rez-de-chaussée, 320 commandes sont réalisées en simultané. « La locomotive de notre activité a longtemps été Cache-Cache, reprend Marion Eloi. Mais depuis deux ans, nous avons deux autres moteurs de croissance avec Patrice Bréal et Bonobo, qui représentent respectivement 15 et 12 % de l'activité du groupe. Ces deux marques bénéficient d'un développement soutenu à l'international ».

Logistique B to B (livraisons dans les magasins), B to C (e-commerce), livraisons au domicile des clients, l'enjeu consiste à répondre aux évolutions et aux nouvelles exigences du secteur. « Outre la multiplicité des canaux de distribution, nous devons répondre à une forte réduction des délais de livraison, constate Marion Eloi. Nous sommes passés de délais de 48 h à 24 h et même dans la journée pour certaines boutiques, notamment le magasin Morgan des Champs-Élysées. Nous mettons en œuvre une politique d'investissements permettant de répondre à ces nouveaux besoins ».

Véronique Rolland

Ploufragan

La Cité du goût a faim d'innovation

Crée il y a huit ans à l'initiative de la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor, la Cité du goût et des saveurs s'exporte désormais partout en France. Explication de ce succès avec Loïc Sorin, son responsable.

CONTACT

Cité du goût et des saveurs
Campus de l'artisanat
et des métiers
22440 Ploufragan
> 02 96 76 26 26
artisans-22.com

Loïc Sorin, responsable de la Cité du goût et des saveurs, et Thierry Fegar, chef cuisinier, ne manquent pas d'idées pour valoriser les artisans du secteur alimentaire et sensibiliser le grand public au bien manger.

La Chambre de métiers du Finistère vient d'en ouvrir une à Quimper. À l'automne prochain, celle de la Réunion lui emboîtera le pas. Des discussions sont en cours avec la Savoie, la Loire-Atlantique, la Seine-et-Marne... Mais où s'arrêtera donc la Cité du goût et des saveurs ? "Nous trouvions intéressant de transposer le concept dans d'autres Chambres de métiers et de créer un réseau afin de mutualiser nos expériences. Mais attention, il ne s'agit pas tant de transposer à l'identique que d'adapter l'idée à un contexte local", explique Loïc Sorin, responsable de la Cité du goût et des saveurs de Ploufragan. Ainsi, à Quimper, priorité est d'abord donnée à l'organisation d'ateliers culinaires pour le grand public. À la Réunion, où le contexte est différent, c'est la nutrition santé qui sera privilégiée. À chaque fois, la Cité du goût de Ploufragan vend son idée et sa marque. Cela passe par une présentation aux élus et aux techniciens, un accueil sur le site de Ploufragan, un audit d'ins-

"Mutualiser nos expériences"

tallation, puis des préconisations. "Nous assurons également un accompagnement pendant trois ans", précise Loïc Sorin.

Cet intérêt qu'elle suscite, la Cité du goût et des saveurs le doit, selon Loïc Sorin, à son positionnement original. "Elle répond à un besoin des professionnels par une approche de marché. Quand nous l'avons créée, nous étions partis du constat de la place prépondérante de l'industrie agroalimentaire sur le territoire. Nous nous sommes demandés comment valoriser l'image des artisans et quel pouvait être leur rôle en tant qu'acteurs du bien manger".

La Cité du goût et des saveurs s'est alors donné pour mission d'accompagner les primo créateurs du secteur alimentaire. À cela s'ajoutent des actions collectives en direction des artisans. Exemple avec la Boost'in, cette barre aux céréales que la Cité du goût a élaborée pour les sportifs, afin de sensibiliser les artisans boulangers au marché de la nutrition santé. "C'est un produit sans

conservateurs, sans colorants, sans améliorants, 100 % naturel et artisanal. Nous avons fourni la recette aux boulangers, puis organisé une opération de communication. Nous les avons aussi incités à accompagner des manifestations sportives et à se rapprocher des consommateurs".

Une autre de ses missions consiste à sensibiliser le grand public au bien manger grâce à une centaine d'ateliers culinaires. Animés par 60 intervenants professionnels (restaurateurs, chocolatiers, boulangers, etc.), ils réunissent chaque année quelque 2 000 personnes et se terminent par un repas avec le chef. "C'est pour nous une superbe vitrine, estime Loïc Sorin. Cela permet aux professionnels de sortir de leur cuisine pour partager leur passion et leurs savoir-faire. Nous savons aussi, grâce à une étude, que sur 16 participants à un atelier, entre dix et 12 iront ensuite manger chez le restaurateur".

"Pas de retraite pour la fourchette"

Entre autres actions, citons également le cycle de conférences "Pas de retraite pour la fourchette" sur l'alimentation des seniors, mais aussi l'édition de guides culinaires dédiés à l'alimentation des enfants. "En termes de santé publique et de lien affectif, les petits pots et les plats industriels, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux. Nous montrons donc aux parents qu'ils peuvent manger la même chose que leurs enfants".

Plus inattendu, la Cité du goût organise des challenges culinaires pour les conventions d'entreprises. Elle accueillait ainsi, en novembre dernier, au centre des congrès de Saint-Brieuc, 250 salariés d'une grande entreprise régionale. Ces derniers, répartis dans 16 équipes et encadrés par autant de professionnels, avaient pour mission de monter un buffet géant de 30 mètres de long et quatre mètres de large. Comme aime à le souligner Loïc Sorin, "La force de la Cité du goût, c'est son réseau de professionnels et d'être là où on ne l'attend pas".

Laurent Le Baut



THIERRY JEANDOT

Le Boudoir biscornu, à La Roche-Derrien

Découverte d'une planète habitée

En sortant du Boudoir biscornu, tant d'images, de couleurs, de sourires se bousculent en vous... une autre planète, un univers naïf, chaud, enfantin. Ludivine, Laurence, JOh' et Stéphane, artistes libres et accessibles, y ont créé un monde féerique, à découvrir d'urgence.

Seuls les frimas de l'hiver, une fois sorti, vous rappellent que le voyage est terminé, qu'à nouveau il faut reposer les pieds sur terre. Le Boudoir biscornu est né il y a deux ans. "Avec Stéphane (Gosselet, le peintre), nous retapions une vieille maison à La Roche-Derrien, se souvient Ludivine Bénech, tapissière d'ameublement et couturière. Nous avons rencontré Jean-Louis Even, le maire, et le courant est tout de suite passé. Nous voulions créer un lieu ouvert pour présenter nos créations et celles de nos deux complices de toujours, Johann Gosselet – alias JOh' – sculpteur sur métal (le frère de Stéphane) et sa compagne photographe Laurence Guennech".

La mairie, propriétaire d'une ancienne supérette sur la place centrale du bourg, leur en confie les clés. Quelques coups de peinture plus tard, le Boudoir biscornu, à la fois salon de thé, galerie d'art et occasionnellement salle de concerts, ouvre ses portes en 2010. "Les Rochois, d'abord un peu curieux, nous ont vite adoptés, poursuit Ludivine. Et puis, avec les concerts, nous avons réussi à attirer beaucoup de jeunes".

Pour autant, le local est mal adapté. Là encore intervient la mairie. "Ils sont très à l'écoute, on peut pratiquement tout leur demander", note Laurence. La municipalité leur propose un autre lieu, à 20 m de l'ancien. Ils ont carte blanche pour l'aménager et, le 28 novembre, le nouveau Boudoir biscornu ouvrait ses portes.

Dès le seuil franchi, le visiteur se retrouve ailleurs, sur une autre planète. L'atmosphère y est chaude, les habitants ont pour particularité d'arborer des yeux d'enfants et le paysage est peuplé d'objets étranges : meubles anciens et fauteuils restaurés et peints par Ludivine et Christophe; accessoires bigarrés – coussins, bagages, sacs, rideaux, etc. – créés par Ludivine; auto-

mates et sculptures métalliques de JOh'; photos circassiennes de Laurence, qu'elle décline aussi en bijoux; toiles et encres de Christophe... Un fatras soigneusement mis en scène qui vous plonge dans un univers de nostalgie; retour en enfance... En dépit du silence, insidieusement, un air de limonaire vous trotte dans la tête.

De l'art à la fois naïf et populaire

On veut tout voir, toucher, actionner les automates, caresser les tissus, se pencher sur les détails quasi-sublimes des tableaux, s'attarder sur les portraits photographiques de clowns ou de monsieur loyal. "On navigue tous un peu dans le même univers, explique JOh', un monde habité par les récits de Jules Verne, le cirque, les vieilles BD, Goldorak, les films de Tim Burton...".

Stéphane travaille toutes sortes de matières : ciment, enduits, acrylique, craie grasse, huile. "J'aime l'usure du temps, confie-t-il. L'un de mes premiers coups de foudre a été une vieille publicité 'Du bon, Dubonnet'... je joue avec la typographie, je disproporcionne mes personnages, je

mélange différents plans sur un même tableau, proposant des énigmes... Et quand quelqu'un me demande ce que veut dire mes toiles, je réponds : 'A toi de voir, tu en retires ce que tu veux'".

Car au Boudoir, point de longs discours hermétiques et conceptuels dont se drapent pompeusement certains artistes, comme pour se justifier.

De l'art populaire, alors? "Oui, d'ailleurs, beaucoup de gens nous le disent : on est à la fois naïfs – dans la vie comme dans notre travail – et on ne déçoit pas de l'univers de l'enfance", répond Laurence. L'été dernier, elle a habillé tout le village des portraits XXL (jusqu'à 3 X 4 m) de personnages de cirque. Elle en a d'ailleurs tiré le livre *Circus*.

À la mi-janvier, le Boudoir ferme à nouveau pour travaux. "Pour ouvrir une grande baie vitrée, à l'arrière de la boutique, avec une terrasse qui donnera bientôt sur un parc paysager aménagé par la commune, avec une salle où on pourra recommencer à organiser des concerts, précise Ludivine. Et puis, nous allons recommencer à organiser des ateliers ouverts au public, chacun dans sa discipline".

Précision importante : pas besoin d'avoir un portefeuille bien garni; on



BRUNO TORRUBIA

De gauche à droite : Stéphane Gosselet, le peintre, Ludivine Bénech, la tapissière d'ameublement et couturière, JOh', le sculpteur sur métal et créateur d'automates, et Laurence Guennech, la photographe.

peut par exemple s'offrir une reproduction d'encre de Christophe pour moins de 10 €, ou une sculpture de JOh' pour 60 €. On peut aussi plus simplement s'asseoir à une table et commander un thé ou un café... servi accompagné d'un nounours en chocolat fourré. Ils ne grandiront donc jamais..

Bernard Bossard

CONTACT



Le Boudoir Biscornu
place du Martray - La Roche-Derrien
> 06 42 18 37 01
leboudoirbiscornu.blogspot.fr
Ouvert le mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h
Attention ! Fermé pour travaux du 15-01 au 01-03
Pour voir les œuvres de Stéphane : gosselet-stephane.com; celles de JOh' sur joh-metal.blogspot.com; les photos de Laurence sur laurenceguennech.blogspot.com



Adrian Colin à Dinan

Un verrier qui a la flamme

Installé depuis 2003 dans une maison du XVI^e siècle de la rue du Jerzual à Dinan, Adrian Colin, 28 ans, est verrier d'art à la flamme. Passionné par sa discipline, il a décroché en 2011 le prestigieux titre de Meilleur ouvrier de France. Rencontre.

Une tige de verre dans chaque main, Adrian Colin sculpte la matière en fusion. En France, ils ne sont qu'une trentaine à faire de la verrerie artistique au chalumeau. Installé depuis 2003 à Dinan, Adrian a étudié quatre ans à Paris dans la seule école formant au travail du verre à la flamme. "Contrairement à la technique du verre à la canne, où il s'agit de réaliser des volumes conséquents, le travail au chalumeau permet de travailler sur des volumes plus restreints avec beaucoup de finesse et de détails", explique-t-il.

"Comme si l'on discutait avec la matière"

"Un matériau qui joue avec la lumière"

Ayant grandi dans le milieu des métiers d'art (ses parents sont céramistes), il s'est dirigé vers le travail du verre pour plusieurs raisons. "C'est une matière vraiment différente. Quand on la voit tous les jours, on la perçoit comme fragile, cassante. Alors que, quand elle est en fusion, elle est liquide, fluide, très malléable. Ce paradoxe est intéressant. C'est aussi un matériau qui joue beaucoup avec la lumière. J'aime les jeux de transparence

et de lumières, ainsi que la finesse, notamment au niveau du travail d'inclusion de couleur dans les masses transparentes".

Le jeune homme de 28 ans réalise des pièces sculptées sur des thèmes animaliers ou sur des attitudes humaines, mais aussi des flacons à parfum, des bijoux, des décorations d'intérieur, etc. "Le travail du verre au chalumeau n'a comme limite que notre imagination", estime Adrian, qui apprécie par ailleurs le rapport direct à la matière. "Comme le verre est un très mauvais conducteur de chaleur, on peut tenir directement les baguettes dans les mains. Selon la rotation qu'elles vont avoir, on saura si le verre est bon à être soudé ou pas. C'est un peu comme si l'on discutait avec la matière".

Ses pièces, il les vend aux touristes de passage à Dinan ainsi qu'à des collectionneurs. Il travaille également avec des galeries d'art et a réalisé des trophées pour des clubs sportifs, des flacons à parfum pour le CNRS et EDF, ou encore des éléments en verre pour des bijoutiers.

En 2011, Adrian a décroché le prestigieux titre de Meilleur ouvrier de France. Ils ne sont que 15 à l'avoir



THÉRIER JEANDOT

obtenu dans cette catégorie depuis la création du concours au début du XX^e siècle. Après avoir passé avec succès les épreuves éliminatoires, il a dû plancher pendant un an sur un thème imposé. Objectif : réaliser une pièce sur le thème de l'éternel combat entre le bien et le mal. Son travail, qui a séduit pour ses qualités techniques et artistiques, représente deux personnages humanoïdes (photo ci-dessus). "Ils se font face pour marquer une dualité. Ils ont chacun une aile d'ange et une aile de démon pour dire que personne n'est totalement bon ou totalement mauvais. L'un tient dans ses mains un globe terrestre en verre blanc avec les continents en feuille d'or, l'autre un globe terrestre en verre noir avec les continents en feuille d'argent. Selon comment ils vont utiliser cette part de bien et de mal, cela va avoir une répercussion sur leur environnement". Ce titre, il dit y avoir pensé dès sa période de formation. "C'est une récompense qui me tenait à cœur. Cela fait plaisir de voir ses efforts récompensés et d'avoir la reconnaissance de ses pairs". La réalisation de cette pièce hors normes lui a demandé quelque 500 heures de travail venues s'ajouter à l'activité du quotidien. "C'est un investissement en temps et en énergie qui pousse à se dépasser. Après le concours, on sent clairement que l'on a franchi un palier".

Laurent Le Baut

Avec des tiges de verre massives, Adrian Colin donne forme à des sculptures. Pour réaliser des objets comme un flacon à parfum, il utilise une tige creuse en soufflant à l'une des extrémités.

CONTACT

Adrian Colin
1 rue du Jerzual
22100 Dinan
> 02 96 87 61 99
adriancolin.com



THÉRIER JEANDOT

Remplacement des moteurs de l'écluse au port de Saint-Brieuc - Le légué

Investir rime avec emplois locaux

Il est 9h ce mercredi 14 novembre au poste de l'écluse du Légué, lorsque les techniciens de l'entreprise ArmorHyd (*) commencent à installer la première des quatre nouvelles centrales hydrauliques qui, dans trois jours, auront remplacé les anciennes machines, vieilles de 25 ans. L'éclusier, Pascal Delisle, chef d'équipe maritime au Conseil général, explique: "L'écluse est le point névralgique du port. Elle permet l'accès du bassin à flot aux plaisanciers, à des cargos jusqu'à 80 m de long, et aux bateaux de pêche qui viennent pour de la réparation ou de la maintenance à la plate-forme de réparation navale. Et, par très gros temps, le bassin est un refuge pour de nombreux bateaux".

Michel Troadec, le patron d'ArmorHyd, ne cache pas sa fierté d'avoir remporté l'appel d'offres lancé par le Département, propriétaire du port, pour le remplacement de cinq centrales: quatre au Légué et une au port de Paimpol. "Ces centrales, entièrement fabriquées dans nos ateliers de Tréguieux, sont en fait le 'moteur' qui fournit la puissance nécessaire (10 t) aux gros vérins qui actionnent chacune des portes de l'écluse. Pour nous, ce chantier est l'occasion de montrer aux autres entreprises et aux collectivités de la région notre savoir-faire en la matière". "Parmi les six candidats, il y avait de grandes entreprises, précise David Hilaire, responsable de l'antenne maritime à l'agence technique de Lamballe (rattachée à la maison du Département de Saint-Brieuc). Nous avons eu la bonne surprise de voir que la proposition d'ArmorHyd était la mieux-disante au regard des critères de consultation, tant en termes de prix - 47000 € TTC pour cinq centrales - que de garanties pour la maintenance et le dépan-



THIERRY JEANDOT

nage. ArmorHyd, qui était déjà intervenue auparavant de façon ponctuelle sur ces écluses, s'est montrée la plus apte à répondre à nos exigences, en proposant une garantie de trois ans et en s'engageant à intervenir dans les 24 h en cas de problème.

Outre l'entreprise, cette opération aura mobilisé l'expertise de plusieurs services du Département: la direction de la Mer et du Littoral, l'agence technique de Lannion, qui a établi le cahier des charges, l'agence technique de Lamballe, et le Centre tech-

L'écluse permet aux petits cargos, aux bateaux de pêche et aux plaisanciers d'accéder au port à flot. D'où l'importance de cette opération qui a permis de remplacer les quatre centrales hydrauliques qui en actionnent les portes.

nique départemental du Légué, dont les agents se sont vus confier la réfection de toute la partie électrique, pour un montant de 30 000 €.

(*) Née en 2005, ArmorHyd, installée à Tréguieux, a bénéficié de 24 000 € de soutien du Département pour l'aide à la création de six emplois.

Pour l'entreprise de Michel Troadec (ici à droite), ce chantier est une vitrine de son savoir-faire.



THIERRY JEANDOT

Seuls deux Départements ont reçu ce titre

Territoire de commerce équitable

Le commerce équitable consiste à acheter des produits garantissant au producteur une juste rémunération de son travail. Un principe qui s'applique non seulement aux échanges commerciaux entre pays riches et pays émergents (commerce Nord-Sud), mais aussi au niveau local lorsque, par exemple, l'acheteur se fournit directement, sans intermédiaires, chez le producteur, une démarche communément baptisée "circuits courts". Depuis 2003, le Département, à travers la signature d'une charte avec Max Havelaar France, est engagé dans une politique de promotion des achats responsables qui fédère aujourd'hui un très grand nombre de partenaires locaux (*). Il s'approvisionne déjà en denrées issues du commerce équitable et apporte une aide financière aux associations ou coopératives œuvrant au développement du commerce en circuits courts

et à l'achat de produits importés certifiés (clientèle de particuliers et restauration collective, notamment dans les collèges). Enfin, il organise de nombreuses opérations de sensibilisation, dont le marché du commerce équitable organisé chaque année en mai.

Pour l'ensemble de ces actions, le Département s'est ainsi vu décerner

le 27 novembre, le titre de "Territoire de commerce équitable" qui fait référence en la matière. Il est attribué par une fédération nationale d'associations (Fairtrade-Max Havelaar, Artisans du monde et Plateforme pour le commerce équitable), devenant, avec la Gironde, le deuxième Département primé en France. "Ce n'est ni un prix, ni un label, précise Isabelle Nicolas,

vice-présidente du Département en charge de la Coopération internationale. Ce titre est remis en jeu chaque année en fonction des actions menées par la collectivité et ses partenaires; nous n'entendons pas nous reposer sur nos lauriers, il reste du chemin à parcourir, notamment en termes de sensibilisation auprès des citoyens, des collectivités et des entreprises". Précisons que le jury national a été particulièrement sensible à la création en Côtes d'Armor d'un Conseil local du commerce équitable.

Isabelle Nicolas, vice-présidente du Département en charge de la Coopération internationale, entourée des représentants des associations qui ont largement contribué à l'obtention de ce titre.



THIERRY JEANDOT

territoires-ce.fr

(*) Ces partenaires sont: Artisans du monde - Saint-Brieuc; Bretagne commerce équitable Nord-Sud; les CCFD (Comités catholiques contre la faim et pour le développement) de Lannion et de Saint-Brieuc; l'association l'Addis et d'Ailleurs; Voisins de paniers; la société Lobodis; La Biocoop la Gambille; le Cedapa (Centre d'études pour un développement agricole plus autonome); et la Maison de l'agriculture bio.

Les dossiers du TGV et du plan Bretagne très haut débit répondent à de grands enjeux régionaux dans lesquels le Département et les collectivités costarmoricaines s'impliquent pleinement. Une session où il a été aussi question de solidarités et de la finalisation de nouvelles actions en direction des jeunes, notamment en matière d'emploi.

Hommage à Marie-Hélène Battas

Une vie consacrée au service public, aux Costarmoricains les plus fragilisés. "Elle ne demandait rien, elle donnait tout..." a dit Claudy Lebreton en rendant hommage à Marie-Hélène Battas, tragiquement disparue le 31 octobre. En préambule à cette session, des centaines d'agents et les élus ont rendu hommage à cette femme d'exception, entrée en 1989 au Conseil général, directrice des Solidarités en 1993 puis directrice générale adjointe du Département en 1998, avant de prendre la direction de Côtes d'Armor Habitat, l'office HLM départemental, en 2005. Avec Jean-Jacques Bizien, ancien vice-président aux Solidarités et président de Côtes d'Armor Habitat, ils formèrent durant 20 ans un "Duo de choc", pour reprendre les termes de l'élu. Une force de travail reconnue de tous, une femme intègre, humaine, attentionnée... ce matin-là, l'émotion l'a emporté sur les mots.



L'assemblée départementale en session, le 29 novembre

Le Département, acteur du développement régional



Rédaction : Bernard Bossard.
Photos : Thierry Jeandot

Christian Coail (Callac-GU⁽¹⁾), vice-président en charge des Finances, introduit les débats : "La crise, qui n'épargne aucune collectivité, entraîne une baisse de 6,3 M€ de nos recettes, essentiellement due à un marché de l'immobilier en berne qui nous prive de 5 M€ de droits de mutation (taxe perçue sur les transactions immobilières). Pour autant, nous avons mis en 'réserve' 9,1 M€ de fonds disponibles qui nous permettent aujourd'hui de financer nos politiques prioritaires à hauteur de 6,6 M€, dont 2,1 M€ en investissements, tout en continuant de réduire le recours à l'emprunt (-3,7 M€)".

L'essentiel des 4,5 M€ de dépenses de fonctionnement, soit 3 M€, concerne les politiques de solidarités : protection de l'enfance, transports scolaires des enfants handicapés, prestation de compensation du handicap, RSA et Fonds de solidarité logement. Auxquelles il faut ajouter une dotation supplémentaire de 650 000 € pour le Service départemental d'incendie et de secours. Au chapitre des investissements, le Département abonde de 400 000 € le financement de la rocade de déplacements briochine (pour un total de 6,5 M€ en 2012) et consacre 1,23 M€ au logement.

Pour Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord), président du groupe CDR⁽²⁾, "Alors que le chômage augmente en Côtes d'Armor,

que les chefs d'entreprise sont de plus en plus pessimistes et que l'artisanat est en grande difficulté, on peut se demander si vos choix sont adaptés à la crise. Les ajustements budgétaires que vous nous présentez sont faibles, notamment les investissements, alors qu'il faudrait au contraire investir plus pour faire travailler les entreprises".

Agir pour l'emploi des 18-25 ans

Michel André (Gouarec), vice-président du groupe de la Gauche unie, estime au contraire que "Nombre de décisions votées aujourd'hui concernent les jeunes, notamment en matière d'emploi et d'insertion. Nous prenons ainsi toute notre part dans la politique d'accès à l'emploi des 18-25 ans initiée par le président de la République. Tout comme nous poursuivons notre politique volontariste d'aménagement numérique du territoire. Enfin, nous continuons d'assumer nos responsabilités en matière de solidarités et de cohésion sociale".

En conclusion, le président Claudy Lebreton précise : "François Hollande et Jean-Marc Ayrault nous ont reçus, représentants des Départements, en octobre, pour réaffirmer notre rôle majeur dans le redressement de la France. Une rencontre qui s'est traduite par des engagements réciproques. Le gouvernement s'engage à allouer aux Dépar-



Christian Coail, (Callac-GU⁽¹⁾).



Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord -CDR⁽²⁾).



Michel André (Gouarec-GU⁽¹⁾).

tements les moyens d'un financement pérenne de leurs politiques de solidarités à compter de 2014, une mesure que nous avons vainement demandé durant cinq ans au précédent gouvernement. Autres engagements : le renforcement du rôle des Départements au service du développement économique et de l'emploi, et de l'aménagement du territoire. À travers les dossiers abordés aujourd'hui, nous assumons ces choix".

(1) Groupe de la Gauche unie

(2) Groupe du Centre et de la droite républicaine

+ 6,6 M€ au service des priorités départementales

TGV Rennes-Brest, Rennes-Quimper et Rennes-Nantes Mise en place d'un grand débat public



Les travaux de la ligne à grande vitesse (LGV), Bretagne-Pays de la Loire associent l'État, la Région, les quatre Départements bretons et Réseaux ferrés de France (RFF). Ils permettront en 2017 de réduire de 37 minutes la liaison entre Paris et Rennes, réduisant d'autant les temps de trajet vers les Côtes d'Armor. Voilà qui justifie que le Département participe à hauteur de 31 M€ à la mise en LGV de la section Le Mans-Rennes, investissement auquel il faut ajouter 3,7 M€ pour l'amélioration des liaisons Rennes-Brest et Rennes-Quimper (suppression de dix passages à niveau) et 2,2 M€ pour l'aménagement des pôles d'échanges multi-



modaux de Saint-Brieuc et Guingamp. La délibération adoptée porte sur la participation du Département à l'organisation du grand débat public préalable à l'aménagement des liaisons Rennes-Brest/Rennes-Quimper (objectif : mettre la pointe bretonne à 3 h de Paris) et Rennes-

Nantes, garantissant l'information et la consultation des citoyens sur ces projets, débat prévu pour fin 2013. Ce dossier a suscité de nombreuses interventions des élus, d'où ressort une volonté commune de ne pas voir sacrifier, au nom du gain de temps, les dessertes régulières des gares de Lamballe et Plouaret/Lannion, et d'améliorer leur desserte en TER. Par ailleurs, dans le contexte qui entoure le projet de l'aéroport international de Notre-Dame-des-Landes (livraison prévue en 2017), le président Claudy Lebreton annonce qu'un débat, suivi d'un vote sur la position du Département sur ce projet qui concerne tout le grand Ouest, sera proposé aux élus lors d'une prochaine session.



Des réponses mieux adaptées pour les personnes âgées

Outre sa politique de mutualisation des moyens et d'amélioration des établissements d'hébergement et des services d'accompagnement à domicile, le Département entend répondre, par des solutions alternatives, aux besoins des personnes âgées peu ou pas dépendantes, qui ne nécessitent pas de prise en charge au sein d'Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Ainsi, il annonce la pré-programmation de 213 places d'accueil en Ehpa, hébergements collectifs mieux adaptés, répondant aux demandes exprimées par des personnes âgées beaucoup moins dépendantes mais en situation d'isolement.

Renforcement du Fonds de solidarité logement

L'assemblée vote un budget complémentaire de 350 000 € pour abonder le fonds de solidarité logement (FSL), portant l'enveloppe 2012 à 2,32 M€. Le FSL, dont ont bénéficié 9 000 foyers en 2011, est un dispositif d'aide aux ménages les plus modestes, leur permettant notamment d'honorer leurs factures d'eau et d'énergie et de se maintenir dans leur logement. Au 30 juin 2012, les demandes d'aides avaient notamment progressé de 17 % pour le maintien dans le logement et de 14 % pour les impayés eau-énergie par rapport à 2011.

Le plan Bretagne très haut débit

Le très haut débit pour tous en 2025

Le plan Bretagne très haut débit a pour ambition d'amener le très haut débit (100 mégabits) dans chaque foyer breton à l'horizon 2025, pour un investissement public global de 1,8 milliard d'euros, cofinancé par l'État, la Région, l'Europe, les quatre Départements bretons et les intercommunalités. Les villes de Lannion, Saint-Brieuc et Guingamp bénéficieront quant à elles des investissements d'opérateurs privés. Pour le reste, le syndicat mixte Mégalis Bretagne est mis en place pour fédérer toutes les collectivités et coordonner ce plan qui place la Bretagne, avec l'Auvergne, aux premiers rangs des régions françaises en la matière. On

rappellera que le Département - dont ce n'est pas la compétence - a, dès 2000 et de façon volontariste, investi dans la couverture en haut débit (entre 2 et 10 mégabits) du territoire. Il a par ailleurs déployé un réseau principal de 1 000 kilomètres de fibre optique (30 M€) et prévoit de consacrer environ 80 M€ à ce projet régional. Déjà, 23 des 37 intercommunalités costarmoricaines (les autres sont en cours de réflexion) ont adhéré à Mégalis, prévoyant toutes de desservir en priorité, avec l'aide du Département, les quelques milliers de Costarmoricains n'ayant pas encore accès au haut débit. Cet engagement régional pré-

voit par ailleurs qu'à une prise créée en ville correspondra systématiquement le raccordement d'une prise en zone rurale. Un plan qui représente un enjeu majeur, tant pour les particuliers que pour les entreprises.



Jeunes et insertion

Des engagements concrets

Deux délibérations traduisent la volonté du Département de répondre aux attentes des 18-25 ans. La première dresse le bilan d'une vaste consultation menée dans tout le territoire en 2012 pour recueillir les besoins exprimés par des milliers de jeunes Costarmoricains. Il en ressort quatre priorités qui constitueront le fonde-

ment d'actions concrètes présentées à l'assemblée en 2013 : l'insertion et la stabilisation professionnelle ; l'insertion citoyenne (engagement associatif) ; l'amélioration des possibilités de déplacements ; et l'accès à un logement autonome. La seconde délibération porte plus précisément sur l'emploi et la formation. Ainsi, concernant à la fois les emplois d'ave-

nir mis en place par le gouvernement et l'apprentissage, le Département s'engage à être un acteur majeur, en tant qu'employeur, en recrutant des jeunes en contrat d'avenir, et à augmenter de 20 % le nombre d'apprentis accueillis au sein de ses services. Rappelons que la collectivité a alloué, en 2012, 280 000 € de subventions aux centres de formation des apprentis.

Éric Gabet, surveillant portuaire sur la côte du Goëlo

Une sentinelle sur le port

Le Conseil général détient la compétence des ports maritimes. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il dispose d'une police portuaire composée de quatre agents. Rencontre avec l'un d'eux, Éric Gabet, exerçant à Saint-Quay-Portrieux et Binic.

S'il n'y avait l'écusson du Département brodé sur la manche de l'uniforme, on croirait avoir affaire à un véritable policier. Éric Gabet est en réalité surveillant de port en charge de la police portuaire. Ils sont quatre à exercer ce métier au Conseil général. Éric Gabet s'occupe plus particulièrement des ports de Saint-Quay-Portrieux et de Binic. Assermenté par le procureur de la République et agréé par le président du Conseil général, son rôle consiste à assurer la surveillance des ports en matière de propriété et de sécurité. *"Notre mission n'est pas de verbaliser à outrance mais de montrer qu'on existe et de faire respecter les règles"*, explique Éric.

Recruté par le Conseil général il y a dix ans, cet homme de 55 ans, originaire de la Somme, connaît particulièrement bien le milieu de la mer. Sept ans militaire dans les sous-marins, il a ensuite rejoint la gendarmerie maritime, dont il est encore réserviste 30 jours par an. Une expérience qui lui sert au quotidien. *"Avoir été gendarme maritime*

m'aide beaucoup pour informer. Si par exemple je constate qu'il y a trop de personnes dans un bateau ou qu'il manque des gilets de sauvetage, je n'hésite pas à le dire".

Arpentant les pontons, il voit encore trop souvent des cartons, des bouteilles vides et autres bidons laissés par les usagers. *"Il suffit d'un coup de vent pour que tout se retrouve à la mer. On leur demande de nettoyer, une fois, deux fois, puis on passe à l'avertissement. Il peut aussi y avoir des dégradations*

sur les infrastructures, par exemple lorsqu'un bateau aborde trop violemment un ponton. On fait alors un PV de constatation. Mais en général, cela se passe bien, c'est plutôt bon enfant". Le surveillant de port dispose de quatre procédures pour faire respecter les règles : le PV de constatation, l'avertissement, la mise en demeure et le PV de grande voirie, ce dernier allant directement au tribunal administratif. Ces procédures, on le sait peu, comprennent beaucoup d'amendes pour stationnement interdit ou gênant des voitures sur la zone d'activité du port.

"La tenue, c'est 80 % du travail"

"Notre mission n'est pas de verbaliser à outrance, mais de montrer qu'on existe et de faire respecter les règles", explique Éric Gabet, surveillant de port en charge de la police portuaire au Conseil général.



THIÉRY JEANDOT

"On fait aussi la chasse aux carénages sauvages, explique Éric. Ils préfèrent ne pas payer plutôt que d'utiliser l'aire de carénage qui est à leur disposition. Ils écopent en moyenne d'une amende de 400 €".

À cela s'ajoutent des événements plus exceptionnels. Comme ce bateau cassant une passerelle d'accès aux pontons, ou encore un camion qui a percé son réservoir et déversé une centaine de litres de gasoil sur le terre-plein du domaine public maritime. *"Sur les dix derniers mois, Saint-Quay et Binic compris, nous avons dressé 69 procédures"*, rapporte Éric, précisant que le but n'est pas de faire du chiffre, mais d'assurer une présence pour *"arrondir les angles et faire en sorte que les choses se passent du mieux possible"*.

Qualités humaines et relationnelles

Cette présence, Éric la considère indissociable du port de la tenue, qui est une spécificité des Côtes d'Armor. *"C'est 80 % du travail. Cela évite beaucoup de problèmes, il y a un respect qui s'instaure immédiatement. Les Côtes d'Armor sont précurseurs en matière de police portuaire, et je connais des départements qui aimeraient avoir des personnes comme nous pour mettre de l'ordre"*.

Pour lui, ce métier nécessite des qualités humaines, relationnelles, ainsi qu'une bonne connaissance du milieu maritime. Il faut également savoir garder son calme, son sang-froid, analyser les situations et s'adapter, car chaque événement est différent. C'est aussi un travail qui a ses avantages. *"On a une certaine liberté. Les décisions, bonnes ou mauvaises, on les prend nous-mêmes. On rencontre aussi plein de gens de tous les milieux. L'hiver, je retrouve "mes anciens" qui se font des concours de pêche à la daurade. L'été, ce sont beaucoup de touristes qui nous posent des questions. Il faut être au courant de tout ce qui se passe. On est comme un lien entre les usagers du port et le Conseil général"*.

Laurent Le Baut



Architecture, urbanisme, environnement

Les conseils constructifs du CAUE

Association de service public partenaire du Département, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE 22) existe depuis 1979 et emploie 14 personnes. Il accompagne en toute indépendance la réflexion des maîtres d'ouvrages que sont les particuliers, les collectivités et les administrations.

Vous avez un projet de construction ou de rénovation? Sachez que le CAUE organise, aux quatre coins du département, des permanences pour vous aider dans votre démarche⁽¹⁾. Chaque année, 1200 personnes sont ainsi accueillies gratuitement, lors des 350 à 400 permanences d'une demi-journée assurées par des architectes-conseillers. Objectif : donner aux particuliers voulant construire ou rénover, les informations et les conseils propres à assurer la qualité architecturale des projets et leur bonne insertion dans l'environnement. *"Nous ne nous occupons pas de la maîtrise d'œuvre, tient à préciser Henri Le Pesq, directeur du CAUE. Nous sommes là pour aider les gens dans leur démarche, pour les conseiller, et leur faire prendre conscience que l'idée qu'ils avaient au début n'est pas forcément la meilleure."*

Par exemple, si un jeune couple veut mettre toutes les chambres à l'étage, nous lui disons qu'il est peut-être préférable d'en garder une au rez-de-chaussée, en prévision de la vieillesse". Le CAUE recommande de venir le plus tôt possible, avant même tout projet. *"Nous aidons alors les personnes à réfléchir, poursuit Henri Le Pesq, nous leur posons des questions sur ce qu'ils veulent ou ne veulent pas, nous les informons sur leurs droits et leurs contraintes. Il arrive par exemple que*

les gens ne sachent pas qu'ils sont dans un rayon protégé par les Bâtiments de France. À chaque fois, nous essayons de rendre un service avec le double souci de l'intérêt public et privé"

350 communes adhérentes

De la même manière, le CAUE conseille les collectivités et les administrations pour tout projet d'urbanisme, d'architecture ou d'environnement. Cela représente 50 à 60 % de son activité. *"Nous avons 350 communes adhérentes, principalement en milieu rural, et travaillons chaque année sur quelque 250 projets, indique André Calistri, président du CAUE et conseiller général de Dinan*

Ouest. Nous donnons un conseil, un avis sur des projets, mais la décision appartient toujours aux élus. Si je prends l'exemple de Trélivan où je suis adjoint, le maire avait souhaité réaliser une rampe d'accès à la mairie. Il a alors fait appel au CAUE qui a démontré que si la rampe se faisait à l'endroit prévu, la porte des toilettes ne s'ouvrirait plus et que cela allait en outre défigurer l'entrée de la mairie. Finalement, a été trouvée une solution à laquelle personne n'avait pensé"

"Notre force, c'est notre autonomie"

Faut-il agrandir l'école existante ou en construire une neuve? Est-ce opportun de délivrer un permis de construire? Les questions que se posent les élus sont nombreuses et le CAUE est là pour les aider dans leur décision. Pour ce faire, il n'hésite pas à mettre en avant son indépendance⁽²⁾. *"Notre force, c'est notre autonomie, assure Henri Le Pesq. Si un maire veut faire un lotissement sur un terrain situé à 1,5 km du centre-bourg, nous n'hésiterons pas à lui dire que son idée n'est pas bonne, car elle oblige à prendre la voiture pour accéder aux différents services et qu'en outre cela consomme de l'espace rural"*

Pour expliquer, pour convaincre, le CAUE doit souvent faire preuve de pédagogie. Cela est vrai dans les conseils qu'il dispense, mais aussi à travers les nombreuses expositions⁽³⁾ qu'il organise, ses interventions auprès des artisans, dans les établissements scolaires, ses conférences... En matière d'animation professionnelle, il s'est souvent distingué par son rôle de précurseur. Il fut ainsi, dès 2004-2005, l'un des tout premiers à mettre en avant l'intérêt de la construction passive.

Laurent Le Baut



Henri Le Pesq et André Calistri, respectivement directeur et président du CAUE, dans un abri de jardin réalisé par le CAUE et présenté dans le cadre de l'exposition *L'abri à bricoles*, visible jusqu'au 4 janvier.

- (1) Des permanences ont lieu à Loudéac, Rostrenen, Guingamp, Paimpol, Lannion, Dinan, Broons, Lamballe, Plérin, Ploufragan et Saint-Brieuc. Prendre rdv au 02 96 61 51 97.
- (2) Le CAUE, dont le budget avoisine 1M€, est très majoritairement financé par une taxe sur les constructions dont le montant lui est versé par le Conseil général. Il perçoit également des cotisations des collectivités adhérentes (0,10 € par habitant).
- (3) Une exposition sur l'abri de jardin à construire soi-même est visible au CAUE, 29 avenue des promenades à Saint-Brieuc, jusqu'au 4 janvier.

CONTACT

CAUE 22
29 avenue des Promenades
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 61 51 97
caue22@wanadoo.fr
caue22.fr

Chaque année, des milliers de jeunes Bretons se forment au Bafa. Décrocher un job d'été dans un centre de vacances, ajouter une ligne à son CV ou se préparer à un métier au contact des enfants... leurs motivations sont diverses. Des stagiaires et des formateurs, rencontrés lors d'un stage à Tréveneuc, témoignent.



“La plupart sont encore des adolescents, explique la formatrice Julie Champion (au centre). Mon objectif, c'est de pouvoir me dire, à l'issue de ces huit jours, que je pourrais leur confier mes propres enfants”.

BRUNO TORRUBIA

Le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa)

Devoirs de vacances

La formation Bafa

Elle se déroule en trois étapes :

- le stage de base (huit jours) ;
- le stage pratique (14 jours) dans une structure d'accueil de mineurs agréée par l'État ;
- au choix, le stage d'approfondissement (six jours) ou le stage de qualification (huit jours). Pour ce dernier, les qualifications prodiguées sont surveillant de baignade, voile, canoë-kayak et loisirs motocyclistes.

S'informer, s'inscrire

De nombreuses structures dispensent des formations Bafa et BAFD (directeur de centre). Liste complète et inscriptions sur bafa-bafd.jeunes.gouv.fr

Les aides financières

Ces aides peuvent être demandées par un document unique téléchargeable sur cotesdarmor.fr, rubrique citoyenneté/jeunesse.

- Caf : de 91,5 € à 107 € selon les options choisies, sans conditions de ressources ; jusqu'à 240 €, sous conditions de ressources ;
- MSA : jusqu'à 200 €, sous conditions de ressources ;
- Département : 90 €, sous conditions de ressources (120 € pour le BAFD) ;
- État : 100 €, sous conditions d'âge et de ressources.

Agathe, 19 ans, est en terminale au lycée agricole de Quessoy. En cette fin de vacances de la Toussaint, elle achève son stage de base, première des trois étapes (lire ci-contre) de la formation au Bafa. “Je voudrais monter une ferme pédagogique ou bien travailler avec des handicapés. Ici, on apprend comment gérer un groupe d'enfants, leur proposer des activités, et puis il y a les cours sur la sécurité, les responsabilités. Pour la suite, j'ai déjà trouvé un stage pratique dans un centre de vacances, cet hiver à la montagne”.

Benjamin, lui, a 17 ans et vient de Rennes : “Je voudrais travailler cet été dans une 'colo'. Et le Bafa, c'est aussi une ligne de plus sur ton CV, ça montre que tu as le sens des responsabilités et que tu sais travailler en équipe”.

À Tréveneuc, en stage de base, ils sont une vingtaine, chapeautés par Julie Champion, responsable de formation. “La plupart sont encore des adolescents, explique Julie. Mon objectif, c'est de pouvoir me dire, à l'issue de ces huit jours, que je pourrais leur confier mes propres enfants. Responsabiliser un jeune de 17 ans, c'est parfois compliqué. Il m'arrive d'en 'recadrer' certains, il y a des règles à respecter...”

Le stage, en internat, mobilise les jeunes de 9 h du matin jusqu'à 22 h 30, rythme qui correspond à celui des

centres de vacances où ils seront amenés à travailler. Gérer un groupe d'enfants, c'est se lever avant eux, les prendre en charge toute la journée, organiser des veillées, les envoyer se coucher, puis réunir l'équipe pour faire le bilan de la journée et préparer les activités du lendemain.

Aussi, durant le stage, pas question de manquer le petit déjeuner, encore moins de sortir le soir. “Ce groupe-là est très motivé, poursuit Julie. Ils sont très vite devenus 'acteurs' de leur formation”.

“À eux de nous montrer ce dont ils sont capables...”

Patrick Monet, délégué régional du CFAG^(*), l'association qui organise cette formation, précise : “Ils doivent s'approprier une démarche, s'y investir.

Nous leur apportons les éléments de base, mais c'est à eux de nous montrer ce dont ils sont capables”. À l'issue de ces huit jours, Julie et ses collègues

font le point sur les acquis de chaque stagiaire, pour valider le stage de base, un sésame qui leur permet de postuler pour un stage pratique : 14 jours au minimum dans une structure d'accueil de mineurs agréée par l'État (centre de loisirs ou centre de vacances).

Reste le problème du coût d'une

formation Bafa complète, environ 1 000 €. Dans l'immense majorité des cas, ce sont les parents qui payent, même s'il existe des aides, notamment du Département (lire ci-contre). “Il est vrai que cela reste un frein, constate Patrick Monet, mais le Bafa, tout comme le BAFD (Brevet d'aptitude à la fonction de directeur), ne sont pas reconnus comme des diplômes professionnels, même s'ils sont très souvent demandés par les structures d'accueil pour l'embauche saisonnière d'un jeune, ou pour travailler dans un centre de loisirs. C'est un vrai problème... la balle est dans le camp de l'État”.

Julie Champion, qui a passé son Bafa il y a dix ans, l'a fait par vocation. “Je voulais devenir professeure des écoles, mais j'étais plutôt timide et réservée. Ce sont mes parents qui m'ont poussée à passer ce brevet et, de fil en aiguille, j'ai très vite enchaîné avec un BAFD. J'ai été directrice de centre de vacances puis j'ai enseigné pendant cinq ans, mais j'ai échoué au concours de professeur des écoles, alors je suis devenue Asem (Agent territorial spécialisé dans les écoles maternelles) au Quiou. En même temps, je me suis piquée au jeu de la formation et je suis devenue formatrice Bafa, durant les congés scolaires. C'est épuisant, mais j'aime ça...”

Bernard Bossard

(*) Centre de formation d'animateurs et de gestionnaires, l'une des nombreuses structures associatives proposant des formations Bafa et BAFD.

Communauté de communes du pays de Bégard 

Un dynamisme accompagné

Correspondant au territoire du canton, la communauté de communes du pays de Bégard rassemble sept communes pour une population totale de 9 000 habitants. Avec Bégard et ses 5 000 habitants en tête de pont, 2 000 pour Péderneac, les cinq autres communes se partagent à peine 2 000 habitants. Des écarts qui expliquent la diversité des projets du contrat de territoire.

Une diversité certes, mais des thématiques qui dénotent le dynamisme du territoire. "Notre secteur connaît une croissance de population très importante, relève Jean Ribaut, maire de Trégonneau et président de la communauté de communes. Proche de la quatre voies, centré entre Lannion et Guingamp, avec une politique de lotissements qui offre des logements à des prix nettement inférieurs aux villes voisines".

Résultats: l'arrivée constante de jeunes ménages, une augmentation de 15 % de la population sur certains bourgs entre chaque recensement, l'augmentation des effectifs dans les écoles. "Cette année, nous avons 20 classes dans nos écoles publiques, contre 18 l'an dernier, renchérit Gérard Le Caër, conseiller général et maire de Bégard. On n'a jamais vu cela! Notre commune compte d'ailleurs 1 000 enfants de moins de 16 ans, soit 20 % de la population".

Réaménagement des écoles, équipements sportifs et de proximité,



THIERRY JEANDOT

etc. La trentaine de projets réalisés dans le cadre du contrat de territoire sont révélateurs. Avec une dotation globale de 955 000 € sur la période 2010-2015 - et une DDSC(*) de 171 000 €, les élus ont validé une répartition de l'enveloppe à hauteur de 40 % pour la communauté de communes et 60 % pour les communes.

À chacun son rythme

"Le fait d'avoir des enveloppes fermées est certainement ce qu'il y a de mieux du point de vue de l'équité, souligne Jean Ribaut. Même si c'est au prix de

petits déséquilibres. Il est vrai que certaines petites communes qui ont de gros projets bénéficient d'une enveloppe plus restreinte que dans l'ancien système de la politique de guichet. C'est le cas de Kermoroc'h et sa salle des fêtes. Mais on sait que c'est l'heure du partage et de la limitation des dépenses, et nous avons trouvé facilement des accords".

À mi-chemin du contrat de territoire, la clause de revoyure a permis à certains projets d'évoluer, notamment à Squiffiec, Péderneac et Landebaëron. Les deux communes ayant consommé la presque totalité de leur enveloppe

étant Trégonneau et Bégard. "À Bégard, nous avons obtenu 201 000 € et nous en avons consommé 184 000, reprend Gérard Le Caër. C'est allé très vite, car nos projets étaient déjà prêts. Mais, on ne peut pas comparer des villes comme Bégard et Landebaëron, car nous bénéficions des services et des ingénieurs qui font avancer les projets plus rapidement".

Aujourd'hui, 14 opérations sont finalisées ou engagées, représentant une somme de 433 000 €. D'ici à 2015, les autres communes et la communauté de communes du pays de Bégard devraient être parvenues au bout de leurs projets respectifs. "Il ne fallait pas que tout le monde dépense en même temps, car nous sommes tenus par la règle du sixième, souligne Jean Ribaut. La somme est distribuée sur six ans. Il nous reste trois ans, c'est largement suffisant!"

Véronique Rolland

Pour répondre à l'augmentation des effectifs scolaires, une nouvelle salle de restauration à l'école de Trélézan (320 000 €, dont 64 000 € du Département).



THIERRY JEANDOT

Parmi les opérations terminées

- Création de locaux d'animations associatives et culturelles à Kermoroc'h: 635 148 € (52 600 € du Département).
- Extension de la Maison des associations à Péderneac: 141 000 € (39 000 € du Département).
- Construction d'une garderie à Bégard: 178 000 € (52 500 € du Département).

Parmi les opérations en cours ou à venir

- Construction d'une classe supplémentaire à Saint-Laurent: 120 000 € (5 000 € du Département).
- Requalification et extension du parc d'activité de la Croix-Blanche à Squiffiec (communauté de communes): 170 000 € (18 000 € du Département).
- Équipements sportifs à Squiffiec: 95 000 € (14 000 € du Département).

Les sept communes de la communauté de communes du pays de Bégard

Bégard, Kermoroc'h, Landebaëron, Péderneac, Saint-Laurent, Squiffiec, Trégonneau.

(*) DDSC, Dotation départementale de solidarité communale versée par le Conseil général aux communes de moins de 1 000 habitants, pour des travaux courants sur le patrimoine bâti et la voirie.



THIERRY JEANDOT

Marcel Cachin (1869 -1958)

Un homme fidèle à ses convictions

En septembre 1869, quand Marcel Cachin naît, les Paimpolais ne se doutent pas qu'ils côtoieront bientôt une figure de la politique française. Entre la Chambre des députés, le Sénat, les nombreux meetings et déplacements en France ou à l'étranger, il trouve toujours le temps d'un séjour dans les Côtes-du-Nord. Portrait d'un homme au parcours hors du commun et aux facettes multiples.

Le 29 mai 2010, une stèle en hommage à Marcel Cachin est inaugurée près de sa maison de Lancerf, sur une place qui porte désormais son nom, en présence de membres de sa famille, du directeur de *l'Humanité* et de personnalités.

Si Jean Jaurès, de dix ans plus âgé que lui, fut le fondateur du journal *l'Humanité*, Marcel Cachin en fut le directeur pendant près de quarante ans, de 1920 à 1958. Grand érudit, philosophe, amateur d'art, orateur né, il avait également une très belle plume, écrivant nombre des éditoriaux du journal et répétant aux journalistes : "Il faut que chaque article soit lisible par l'ouvrier et le haut cadre". L'hommage rendu en mai 2010 évoque "son attachement à la Bretagne, son respect des autres, de leur pensée, sa tolérance, son refus de l'antichléricisme, son amour pour les gens du peuple".

Son éducation est pour beaucoup dans sa personnalité. Aîné d'une fratrie de cinq enfants, Marcel est élevé très librement par des parents très modestes. Sens de l'effort et du travail, amour de la terre lui sont transmis. Son père, né en 1832, est originaire du Gers. À la suite d'un tirage au sort, sept ans durant il "sert" son pays. Nommé gendarme à Paimpol à son retour, il épouse Marie-Louise

Marcel Cachin en compagnie de Théo Jaume au marché de Pontrieux en 1937.



Le Gallou. Le grand-oncle de Marcel, Gille Le Gwen, et une grand-tante, Françoise Pourceaute, lui transmettent des valeurs, dont l'humilité et la proximité avec les petites gens. Ses parents acquièrent une petite ferme à Lanvignec. La vie y est rude mais heureuse. Marcel travaille si bien à l'école qu'on l'envoie au lycée de Saint-Brieuc qui portera plus tard le nom d'un autre élève prestigieux, Anatole

Une figure humaniste respectée

Le Braz. Louis Armez, maire de Paimpol et député républicain, intervient pour qu'il obtienne une bourse. Rares étaient alors les boursiers. Le jeune Cachin s'initie avec brio au latin, au grec, à l'instruction religieuse. Elevé pieusement par sa mère, il se détournera très vite de la religion : "Pourquoi voulez-vous qu'étant incroyant, je déteste les religions et les croyants ?" Et monseigneur Kerlévéo de Paimpol, qui a de l'estime et de l'admiration pour lui, lui consacra un article élogieux dans son ouvrage *Paimpol et son terroir* paru en 1971.

Ayant brillamment terminé son cycle secondaire - il reçut le premier prix de rhétorique en 1887, dix ans après Anatole Le Braz - Marcel part étudier la philosophie à Rennes puis, à partir de 1890, à Bordeaux où il enseignera et restera quinze ans.

"C'est après la fusillade intervenue à Fourmies, une cité industrielle du nord, où la troupe avait tiré sur les ouvriers le 1^{er} mai 1891, que Cachin franchit le pas", raconte Daniel Hertzog, un de ses petits-fils. Cachin va ensuite rencontrer Jules Guesde et s'engager dans le mouvement des étudiants socialistes, puis au Parti ouvrier français. Sa carrière de militant l'occupe tellement que sa bourse d'agrégation lui est retirée. Pour vivre, il donne des cours particuliers.

Militant, politique et passeur d'art

De Jules Guesde, "ce maître incomparable", il va tout apprendre, notamment l'éloquence. Cachin met ses compétences au service du Parti ouvrier. Il sillonne la campagne, semant ses graines socialistes. Il rencontre aussi Jean Jaurès. Tous deux



COLLECTION PARTICULIÈRE

"Toute une vie donnée à la class"



BRUNO TORREUBIA

La stèle apposée à Lancerf en mémoire de Cachin en mai 2010.

ont en commun d'être venus au socialisme par Jules Guesde. Quand la guerre menace, ils se retrouveront dans une délégation allant voir le président du Conseil. Ils ne seront pas reçus et Jean Jaurès sera assassiné le jour même. L'éditorial de Marcel Cachin dans *l'Humanité* du lendemain, 1^{er} août 1914, titrera : "La dernière démarche de Jaurès était pour la paix". Sa vie durant, il préservera l'héritage du disparu. Poursuivant son combat, Cachin est un artisan de l'unification du socialisme français, éclaté en plusieurs formations.

Lors du voyage qui le mène au congrès international d'Amsterdam, il rencontre sa future femme sur un quai de gare à Lille en 1904. Marguerite David (Lilite, 1879-1956) a été choisie comme déléguée par le parti socialiste américain pour y assister. Française élevée en partie à Brooklyn, Lilite tentera d'emmener Marcel aux USA, mais c'est à Paris qu'ils se marieront en 1906 et s'installeront. Marcel a enfin un travail et un salaire comme délégué permanent à la propagande à la SFIO.



Marcel Cachin rencontre Pablo Picasso (à gauche Jacques Duclos).



COLLECTION PARTICULIÈRE

Marcel Cachin devant sa maison à Lancerf.



Cachin, un des rares à avoir eu un timbre à son effigie en URSS.

Les amis bretons

Quand il est en Bretagne, Marcel Cachin rencontre de nombreux amis. Ainsi, il reçoit Paul Vaillant-Couturier, qui fait l'acquisition d'une maison à Bréhat ; ce dernier y retrouve Signac qui vient peindre chez Charles Hall Thorndike : "C'est le père Signac qui m'a appris à regarder les ciels", disait Marcel Cachin. Ginette Signac, la fille du peintre, épouse Charles, le fils aîné de Cachin. La petite-fille de Marcel Cachin, Françoise, directrice du musée d'Orsay et décédée en 2011, était donc aussi la petite-fille de Signac. Il connaît aussi la "colonie" de Sorbonne plage, parmi lesquels Lapicque et les savants de l'Arcouest. Et le mardi, il ne manque pas le marché de Paimpol. Il s'entretient avec Yann Sohier, instituteur à Plourivo, le père de Mona Ozouf. Et s'il aime la Bretagne, la Bretagne le lui rend bien. On raconte que quatre cents jeunes bonnes bretonnes assistèrent à une réunion politique qu'il anima dans le 16^e arrondissement de Paris.

Les sources

- Le Maitron, dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, Jean Maitron, tome 21.
- Regards sur la vie de Marcel Cachin, Marcelle Hertzog-Cachin, Editions sociales
- Les originaux des carnets de Marcel Cachin, publiés par le CNRS en quatre volumes, sous la direction de Denis Peschanski, sont conservés aux Archives Nationales à Paris, cote 447 AP.

e ouvrière, cela commande le respect", François Mauriac

Le couple découvre la vie politique, artistique et scientifique intense de Paris dans ce début de XX^e siècle. Passionnés de philosophie, d'histoire et d'art, ils font la connaissance de nombreux intellectuels dont Eluard, Matisse, Picasso, Luce, Signac. Marcel remplit de notes des petits carnets, une quarantaine, dont une édition est consultable aux Archives départementales à Saint-Brieuc. Il y est question de la France qui souffre au quotidien et qu'il rencontre quand il la parcourt. Une fresque d'injustices.

Pendant la guerre de 14-18, Marcel qui a 45 ans, alors député dans le quartier de la Goutte-d'or, a pour mission le ravitaillement de Paris. "C'est à cette période qu'il effectue des allers et retours en Russie et rencontre Lénine. Il sera d'ailleurs décoré de l'ordre de Lénine, haute distinction, en 1930, et un timbre sera créé en son honneur", explique Daniel Hertzog. Après le conflit, il va souvent en Bretagne avec sa famille ; c'est un peu plus tard qu'il achètera la maison de Lancerf avec un cousin.

Devenu pacifiste, il dénonce le traité de Versailles. Il participe au congrès de la deuxième Internationale socialiste puis au Congrès de Tours en 1920, qui verra la scission du parti socialiste et la naissance du parti communiste dont il devient l'un des dirigeants jusqu'à sa mort. Il sera successivement député de 1914 à 1932, puis sénateur de 1936 à 1940, date à laquelle il est encore démis de ses fonctions publiques. En effet, Marcel Cachin a passé plusieurs mois de sa vie en prison. Paul Vaillant-

Couturier a fait un portrait de lui en détention. Arrêté par les Allemands en 1941 puis relâché, il s'enfuit tout d'abord en Bretagne et rejoint l'équipe du journal *l'Humanité* clandestine, qu'il dirige à nouveau dans l'ombre. Il a 72 ans. À la Libération, il se réinstallera en région parisienne et de 1946 à 1958, année de son décès, il est député et doyen de l'Assemblée nationale.

Pour le centième anniversaire de sa naissance, en 1969, six cents Paimpolais honorent sa mémoire. Pas étonnant, quand on lit la phrase du résistant Marcel Hamon, député des Côtes-du-Nord : "Le militant qui fut tant de fois injurié, frappé, emprisonné, était incapable de nourrir le moindre esprit de vengeance, incapable de se départir d'une parfaite correction et de la loyauté la plus absolue à l'égard de ceux-là même qui lui faisaient du mal".

Mais c'est à Annie-Claude Ballini que reviendra la conclusion. À cette phrase de Marcel Cachin prononcée à Lancerf : "C'est une chose très remarquable que la Bretagne, terre de religion, ait produit des hommes tels qu'Abélard, Lamennais et Renan", l'historienne, présidente des Amis de Beauport répond : "Marcel Cachin est sans doute le seul Paimpolais à avoir rencontré Jaurès, Lénine, Ho Chi Minh, Matisse, Éluard, Picasso, Thomas Mann et bien d'autres, grâce à son engagement politique et à son immense culture".

Joëlle Robin



Marcel Cachin en grande discussion avec un pêcheur.

COLLECTION PARTICULIÈRE



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Alain Cadec - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

Compétitivité: la gauche départementale sans propositions

Dans ses 60 engagements pour la France, le président de la République écrit : "Je veux relancer la production, l'emploi et la croissance". Dont acte, mais **sept mois après l'élection présidentielle, l'économie française est au bord de la récession et le marché de l'emploi s'est fortement dégradé**. Plus de 50 000 emplois ont été détruits depuis juillet. La compétitivité de la France recule à l'échelle mondiale face à la concurrence des pays émergents. Au niveau européen, elle est fragilisée : le coût horaire du travail dans l'industrie en France (36,84 €) est supérieur à la moyenne de la zone euro (30,32 €). Annoncé à grand renfort médiatique en novembre dernier, le pacte national pour la croissance, la compétitivité et l'emploi du gouvernement est sensé redresser l'économie française et lui redonner sa compétitivité. Difficile d'y croire. L'agence de notation Moody's a dégradé notre pays et l'a placé sous perspective négative en soulignant "la perte de compétitivité soutenue de la France". Au lieu d'assumer cette situation, le ministre de l'Economie a préféré se défausser sur le gouvernement précédent, alors que **le gouvernement socialiste mène depuis son entrée en fonction une politique anti-compétitivité : taxation des heures supplémentaires et des plus-values de cessions, hausse de l'impôt sur les sociétés, 33 milliards d'euros de nouveaux prélèvements sur les entreprises et les ménages**.

Quelle ironie d'entendre le président de la République et le Premier ministre vanter les mérites de ce pacte pour la compétitivité, alors qu'ils ont décidé d'augmenter la TVA en 2013, après nous avoir dit qu'il n'y aurait pas de hausse de la TVA pendant tout le quinquennat. Comprenez qui pourra.

Alors que le rapport Gallois préconisait un choc de compétitivité via une baisse massive des cotisations sociales sur les salaires moyens, le gouvernement Ayrault a décidé au contraire de créer une véritable usine à gaz technocratique à travers le crédit d'impôt calculé sur la masse salariale. Avec ce choix du gouvernement, les charges sociales vont

hélas rester en France plus élevées qu'ailleurs : lorsqu'un salarié français ou allemand touche 1700 euros nets par mois, cela coûte 2720 euros au patron allemand et 3800 euros au patron français. Cherchez l'erreur !

Ce n'est pas avec une politique illisible et contradictoire que l'on place notre pays sur les rails du redressement économique.

L'économie costarmoricaine, elle aussi, aurait bien besoin d'un choc de compétitivité, alors que de nombreux clignotants sont au rouge. La hausse des demandeurs d'emploi atteint près de 12 % sur un an. L'emploi salarié recule notamment dans l'industrie et la construction. L'agriculture, à l'image de la filière porcine, est fragilisée. Le secteur du tourisme, deuxième activité économique du département, est en difficulté.

Face à cette situation dégradée, la majorité départementale ne propose ni plan de relance, ni pacte pour redresser la compétitivité de l'économie costarmoricaine. Elle se contente seulement d'accompagner les filières économiques de notre département et "d'animer une réflexion sur la diversification de l'économie départementale". **Depuis des années, elle nous parle de diversification économique, mais on ne voit toujours rien venir, si ce n'est des groupes de travail et des comités de pilotage.** Lors de la session du budget en mars dernier, elle nous promettait des propositions d'actions au cours de l'année 2012. On les attend toujours !

La majorité a beau jeu de parler "d'économie turquoise et d'économie verte" alors qu'elle a baissé de près de 50 % (- 2,46 millions d'euros) les crédits des aides aux entreprises entre les budgets prévisionnels 2010 et 2012. L'économie costarmoricaine n'a pas besoin d'une réflexion conceptuelle, mais d'une véritable politique économique départementale qui soutienne les entreprises et encourage les créateurs de richesses et d'emplois dans notre département. ■



Groupe de la Gauche

Isabelle Nicolas
Conseillère générale
du canton de Tréguier
Présidente du groupe
de la Gauche unie

Si les décisions prises par les élus de la majorité départementale de gauche sont assises sur des convictions politiques fortes, le contexte économique, budgétaire et financier est, lui, frappé d'une incertitude chronique depuis fin 2008. **Au moment où les citoyens attendent la relance économique, le retour à l'emploi, mais aussi davantage de solidarité et de cohésion sociale, l'action politique est plus que jamais nécessaire.** Elle doit se faire sur la base d'une confiance en un avenir commun.

"L'espoir, c'est ce qui fait aller plus loin quand on ne peut pas forcément aller plus vite"

Pour retrouver confiance en l'avenir, nous croyons profondément qu'il faut un espoir commun, une envie partagée. À gauche, nous avons toujours eu la conviction que cette part d'espoir était nécessaire à la réussite de toute entreprise politique. **Cet espoir**, depuis le 6 mai 2012 et l'élec-

2013 transition et dialogue

Dans un contexte financier très contraint et cumulant les difficultés économiques, sociales et environnementales, les élu(e)s sont mobilisé(e)s pour l'amélioration des conditions de vie des Costarmoricains. Les décisions politiques sont primordiales. Celles d'EELV orientent l'économie vers sa transformation écologique, avec les valeurs de l'ESS : urgence de la transition énergétique d'une part, respect de l'humain et vraie démocratie de l'autre. La réduction des financements



uche unie

En 2013, retrouvons confiance !

Le 10 décembre 2012, l'Assemblée départementale examinait les orientations budgétaires pour l'année 2013. Au cours des échanges, il a été beaucoup question de l'avenir et de la nécessaire confiance que nous devons tous retrouver en cette nouvelle année.

tion de François Hollande, **c'est la réussite de la jeunesse**. C'est faire en sorte que pour nos enfants, la France de demain soit meilleure que celle d'aujourd'hui. François Hollande, dans un discours à Périgueux en 2010, avait souhaité fédérer les citoyens sur une ambition qui les unit et les élève. *"Cet enjeu, cette tâche commune capable de dépasser nos intérêts personnels, catégoriels, générationnels, c'est la jeunesse. C'est pour la jeunesse de notre pays que nous devons nous engager"*.

Sur cette espérance, pour la réussite de ce formidable défi politique, le président de la République et le gouvernement se sont engagés pleinement dès les premiers instants du quinquennat.

En Côtes d'Armor, le Conseil général a également fait le choix, depuis de nombreuses années déjà, de s'impliquer fortement pour les jeunes Costarmoricains. Au travers de nos politiques éducatives, sportives, culturelles, de nos actions sur le logement et les transports, **nous sommes acteurs de leur réussite**.



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

publics nous oblige à des choix pertinents, nous pousse à innover, à nous concentrer sur des initiatives judicieuses, à retrouver le sens du collectif, à penser local autant que global, à intégrer pleinement l'urgence climatique. Que 2013 vous apporte bonheur et bien-être, dans une société de respect, soucieuse de la préservation de la planète. ■

Aujourd'hui comme demain, nous serons aux côtés du président de la République pour que cette promesse d'un futur meilleur pour nos jeunes ne reste pas sans lendemain. **Les premiers emplois d'avenir ont été signés en Côtes d'Armor**. Ils permettent une mobilisation générale pour les jeunes qui sont les plus éloignés de l'emploi, afin de leur construire un parcours de réussite, avec une expérience professionnelle et une formation qualifiante.

Notre collectivité pendra toute sa part dans la politique de retour à l'emploi impulsée par le gouvernement : c'est notre vocation, mais c'est aussi la conviction que cette mesure est utile économiquement et

juste socialement. La mobilisation du Département passe également par une politique volontariste de recrutement (une personne sur quatre recrutée au Conseil général a moins de 30 ans) et par l'accueil de jeunes en formation (31 apprentis et 180 stagiaires accueillis en 2012). La jeunesse est notre priorité. C'est celle que nous avons choisi de placer au cœur de l'action départementale, car il en va de l'avenir de notre territoire.

En cette période de vœux, **faisons en sorte que 2013 soit une année où la jeunesse nous redonnera espoir et confiance**. Elle en a la capacité, à nous de l'y aider.

À toutes et à tous, jeunes et moins jeunes, nous souhaitons une très belle année 2013 ! ■

Augmenter les dotations des territoires en tension budgétaire, il y a urgence



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard

Notre département n'échappe malheureusement pas à la crise, à l'austérité, et le chômage est en croissance. De ce fait le rSa (Revenu de solidarité active) et les compensations de l'état pour l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie) et la PCH (Prestation de compensation du handicap) en direction du Conseil général, qui exerce ces compétences, ne sont pas suffisamment au rendez-vous. Il y a urgence que le gouvernement, dans la loi de finances 2013, apporte des réponses concrètes. En effet, c'est à l'État d'assurer l'égalité de traitement de tous les territoires du pays et d'accès aux droits fondamentaux

de la population : logement, santé, éducation. Il y a urgence d'avoir une vraie rupture avec les politiques menées ces dernières années. Seul un engagement financier fort de l'État est garant d'un résultat positif pour les gens. Cela passe par une réforme fiscale nationale qui dégage des moyens supplémentaires, avec notamment la mise en place d'une taxation des actifs financiers. Des choix courageux s'imposent, car il y a besoin de réponses à la détresse et à la souffrance des habitants et des élus locaux qui se sentent parfois bien seuls à gérer ces inégalités sociales et territoriales, de misère, indignes de la France. ■

Marionnettes à Rosengart

Le dimanche 6 janvier, de 14 h à 19 h, l'association Juno Bravo propose des ateliers et des spectacles pour le jeune public au Carré Rosengart à Saint-Brieuc (port du Légué). Dès 14 h, fabrication de marionnettes avec Fabien Moretti, explorations sonores avec Jérémie Moreau. À 15 h, Vassili Ollivro raconte des histoires, et à 17 h, les marionnettes de la compagnie Singe Diesel entrent en piste avec Juan, l'argentin des Monts d'Arrée. Et pour clore cette journée magique, la galette des rois. Carré Rosengart, Saint-Brieuc. > 02 96 60 83 50

Un trio inspiré par l'Orient

L'album *Kazut de Tyr* de Gaby Kerdoncuff relate les aventures réelles et imaginaires en Orient du trio, Gaby Kerdoncuff à la trompette, Jean Le Floc'h à l'accordéon et Yves-Marie Berthou aux percussions, explorant de nouveaux domaines sonores. Musiques de traditions arabes, turques, balkaniques où se mêlent des compositions bretonnes. "Kazut de Tyr" est prétexte à voyage, rencontre et recherche d'une forme musicale originelle, une matrice commune entre Orient et Occident. Sont invités Vincent Guérin à la contrebasse, Lionel Mauguen au saz et Latif Khan aux tablas. hirustica.com



Sur les chemins de l'Ankou

Le personnage de l'Ankou a fait couler pas mal d'encre. Daniel Giraudon qui publie des ouvrages sur les traditions populaires bretonnes, nous livre là les témoignages de personnes ayant gardé en mémoire croyances et légendes de la mort, puisqu'il est dit que les Bretons ont un rapport original avec la mort. Ankou viendrait de l'indo-européen qui signifie tuer, périr et se rapproche des mots bretons anken et ankoun, respectivement angoisse et oubli. Editions Yoran embanner 35 € yoran-embanner.com

Guide



janvier

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Joëlle Robin. Contact > lemagazine@cg22.fr

Les Amants de Plestin

Un projet culturel à dimension communale

Quand la compagnie Bao Acou, installée depuis dix ans à Plestin-les-Grèves, rencontre le service jeunesse et l'Office municipal culturel, cela fait des étincelles et débouche sur un projet original porté par des structures que réunit un objectif commun : créer du lien entre les habitants.

À ux commandes, Cécile Mangin (Compagnie Bao Acou), Christophe Veslin (espace An Dour Meur) et Laurent Latouche (OMC). "Nous rêvions d'un projet artistique qui implique la population, un projet de territoire, explique Cécile Mangin. Nous cherchions à rassembler les habitants et décroïsser. Après deux ans, l'idée a fait son chemin et intéresse de nombreux partenaires". Benoît Schwartz, qui dirige la compagnie Bao Acou avec Cécile, a écrit un triptyque, trois versions d'un même texte.

Mademoiselle au bord du loup est l'histoire revisitée du petit chaperon rouge. *Mademoiselle au bord du loup, le jour*, est la version conte pour les enfants, *Mademoiselle au bord du loup, la nuit*, la version scène pour les adultes, et *Mademoiselle au bord du loup, face cachée*, permet une expérience inédite. Un groupe part se promener dans un lieu à découvrir de nuit. Avec justesse, Benoît a extirpé le rapport trouble au désir que peut colporter l'histoire orale retranscrite en conte par Grimm et Perrault. Et chaque version du spectacle se déroule devant des publics différents et dans des lieux différents ; ce qui permet de les toucher tous.

Derrière tout cela, l'idée est d'amener la population à s'interroger sur le thème des amours adolescentes. Des ateliers ont été mis en place pour impliquer un maximum de gens. "Pour rester dans le ton, la saison de l'OMC tourne elle aussi autour de l'amour,

avec des spectacles sur ce thème, une exposition dans les teintes de rouge", ajoute Laurent Latouche.

La saison des amours

La compagnie Bao Acou a pris son bâton de pèlerin et rencontré les professeurs du collège, les professionnels de l'Ehpad, le personnel de la médiathèque, les commerçants, les Chemins plestinais, une association de restaurateurs de petit patrimoine, le cinéma, la chorale, le Secours populaire, des professeurs de musique. Pas question d'oublier qui que ce soit. Chacun apporte ce qu'il sait faire. La commune, partie prenante, soutient le projet.

"Il a fallu mettre tout le monde dans la

confiance. Chaque mois, des billets doux ont été glissés dans les assiettes des résidents de la maison de retraite, des petits mots écrits par des élèves du collège, et agrémentés de dessins. Un travail plastique a été imaginé sur les balcons afin que l'affichage soit visible par tous. Des démarches multiples qui font qu'aujourd'hui, les gens ouvrent leurs portes". À la Saint-Valentin, des poèmes ou lettres d'amour seront affichés chez les commerçants.

Pour la fête de la musique, le 22 juin, est prévue une fête populaire avec restitution des *Amants de Plestin* et un bal sur des airs de chanson d'amour. Et ne sont pas conviées que les "fleurs bleues". Et Cécile de conclure, "C'est en quelque sorte de la résistance politique, arrêtons d'avoir peur les uns des autres".



18 janvier : MABL, le jour scolaires à la Médiathèque
19 janvier : MABL, le jour tout public à Ti an Holl
5 avril : MABL, face cachée tout public à An Dour Meur
3 mai : MABL, la nuit, après le coucher du soleil en extérieur
5 mai : MABL, la nuit avant le lever du soleil, en extérieur.

Le P'tit Cirk

Depuis huit ans à Lannion

On aperçoit à peine le chapiteau à travers les arbres, mais il est bien là, abrité dans une sorte de clairière. Nous sommes à Lannion, sur la route du Moulin-du-Duc. C'est là que le P'tit Cirk a élu domicile et attend son public. Mais aujourd'hui, c'est jour de répétition.

“ Nous jouons essentiellement sous notre chapiteau, que nous montons et démontons au gré de nos tournées. Nous étions à La Roche-Jagu à la fin de juillet. Et nous vivons dans des caravanes. C'est notre choix de vie ”, commence Danielle. Après quatre années de formation à Chalon-sur-Saône, un parcours avec des compagnies de cirque contemporain de renom, Archaos, le cirque Plume ou le Cirque du soleil, et des heures de voltige avec les Arts Sauts, Danielle et Christophe ont créé le P'tit Cirk en 2004, à Lannion, d'où Danielle est originaire.

Plus d'un demi-siècle de cirque à eux deux. Danielle Le Pierrès et Christophe Lelarge sont de la première promotion du Centre national supérieur de formation aux arts du cirque fondé en 1985, aujourd'hui le Cnac à Châlons-en-Champagne. Si les premières années du Cnac furent difficiles car différentes visions de l'artiste de cirque et de l'enseignement s'y affrontaient, les élèves ont su puiser dans différentes approches, les techniques plurielles du cirque, de la musique, de la danse, du jeu d'acteur, jusqu'à l'art équestre. Cette génération d'artistes a donné son nouveau visage au cirque qui se retrouve chaque année à Auch pour le festival Circa, qui a fêté ses 25 ans en 2012.

“ Depuis Gruss et Fratellini, le cirque a énormément changé. Mais nous ne les renions pas ”, continue Danielle. Le P'tit Cirk est la seule compagnie de cirque conventionnée par la Drac en Bretagne. Et qui plus est à Lannion où est implanté le Carré Magique, le pôle national des arts du cirque en Bretagne. “ Une reconnaissance d'autant plus forte que le cirque a longtemps été rattaché au ministère de l'Agriculture avant d'être reconnu par le ministère de la Culture en 1979, précise Christophe. Depuis trois ans, Danielle et moi intervenons comme formateurs au lycée Savina de Tréguier, qui a ouvert une option cirque. En juin 2013, les lycéens qui ont choisi ce parcours seront les premiers en France à passer un baccalauréat littéraire avec enseignement optionnel cirque ”.

Deux jeunes circassiens complètent la troupe du P'tit Cirk, Dimitri et Loui-



PASCAL BODIN

son. “ Nous avons suivi notre formation à Châtellerault ”, ajoute Louison, spécialiste des anneaux chinois.

Une histoire de filiation

Le P'tit Cirk présente un nouveau spectacle en 2013, *Hirisinn*. Comme *Togenn* (chapiteau) et *Tok* (chapeau), les précédents spectacles aux noms bretons, *Hirisinn* évoque le frisson, les poils qui se hérissent, les cheveux qui se dressent sur la tête. L'objectif de la troupe n'est pas seulement d'épater le spectateur mais de suggérer une histoire de filiation, leur histoire, celle du cirque. Avec une piste petite, les artistes sont proches du public, créant

Frisson garanti

une intimité propice à la confiance. La musique, composée pour l'occasion et jouée en direct, amplifie ce sentiment. Trapèze volant et anneaux chinois qui mêlent dimensions verticale et horizontale ne sont pas juste des prétextes à l'exploit, mais à des échanges de regards avec le public. *Hirisinn* est un univers de sensibilité, une combinaison de disciplines avec un zeste d'improvisation. Itinéraires Bis le coproduit avec le Carré Magique, partenaire historique de la compagnie, dont Philippe Le Gal est l'actuel directeur. “ Le cirque est un art à part entière avec ses spécificités, car le temps de création y est plus long qu'au théâtre. L'économie du cirque est de ce

L'objectif de la troupe n'est pas seulement d'épater le spectateur.

fait différente et fragile. Mais je suis serein car le P'tit Cirk, et c'est sa force, est toujours prêt dès la première ”. Et pour donner toute sa mesure à cette création, des artistes extérieurs dont Patrice Wojciechowski, lui-même issu du cirque, et Camille Kerdellant, comédienne bretonne, apportent un œil neuf et leurs conseils à la troupe en répétition. “ Sur la piste, nous ne sommes que quatre mais nous sommes dix en réalité, avec deux régisseurs, deux musiciens, un administrateur et une chargée de communication ”, conclut Danielle.

leptitcirk.fr
carre-magique.com
itineraires-bis.org

Le Carré magique va inaugurer une nouvelle salle dans ses locaux, qui accueillera des artistes de cirque en répétition, ainsi que des stages et des formations, autour des arts du cirque.

Les dates du spectacle
Les 7, 8 et 9 février au Carré magique.
Dans le cadre du festival itinérant Objectif 373 :
Les 5 et 6 avril à 20 h 30
et le 7 avril à 17 h à la Vicomté-sur-Rance.
Les 12 et 13 avril à 20 h 30 sous chapiteau au Grand-Pré à Langueux.



GUY DELAHAYE

Le chorégraphe Galotta à Dinan

Jean-Claude Galotta est un chorégraphe de renom, représentant de la nouvelle danse française. Formé par Merce Cunningham, il a pris la direction du centre chorégraphique national de Grenoble. Parmi ses plus importantes chorégraphies, *Ulysse*, *Mammame* et *Docteur Labus*. Il sera à Dinan le 25 janvier avec *Daphnis é Chloé*. Visibles jusqu'à 26 janvier au Théâtre des Jacobins, Une cinquantaine de photographies noir et blanc retraçant l'aventure artistique de sa compagnie, accompagne l'événement.
> 02 96 87 03 11
codi.fr/saisonculturelle

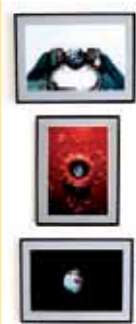


Côtes de lumières

Installé depuis 2007 à Paimpol, le photographe Quyen Ngo-Dinh-Phu a récemment sorti un livre de son travail *Côtes de lumières du Trégor-Goëlo*, de Saint-Brieuc à Plestin-les-Grèves. Une invitation à la promenade dans un territoire à redécouvrir sous des lumières changeantes. Dimitri Rouchon-Borie en a fait les commentaires et légendes.
Éditions Le Coureur de grèves, Paimpol
> 02 96 55 06 72
quyen-photo.fr

Le trio Manu Campos à Plouha

Le 20 janvier à 16 h 30, le trio Manu Campos composé de Manuelle Campos (chant, guitares, accordéon, ukulélé), Nathalie Le Gaouya (viole de gambe), Olivier Le Gallo (percussions), propose un récital de vingt chansons, des textes arrangés par Manuelle, à la salle Hermine. Un moment qui promet d'être convivial pendant et après le concert, car on dégustera la soupe à l'ail de Mamita, Isabel Terol Soriano Campos.
De 5 à 8 €.
Réservation :
> 02 96 20 21 26

Terre, petites misères

Vous vous souvenez de Christian Berthelot et de ses photos des habitants du Légué, exposées sur un conteneur à Plérin; il lance une souscription et propose ses photos, au format 30 x 40, au prix exceptionnel de 50€ chacune (frais de port en plus). L'argent servira

à réaliser des tirages des prises de vue de son projet intitulé *Terre, petites misères*, des tirages 40 x 60, et à fabriquer des cadres 65 x 90.

Pour acheter une photographie, écrivez à photos@christianberthelot.com ou appelez-le

> 06 62 77 88 69

En parallèle, Christian fait appel à toutes les plumes, à tous ceux qui sont prêts à écrire entre une à dix lignes sur une des photos de la série *Petites misères*.

christianberthelot.com

Formation continue à Mazier

L'antenne de l'université Rennes II installée sur le campus Mazier à Saint-Brieuc propose pour cette année encore un cycle de cours ouvert au public. Proches-Orientés, est le thème retenu, envisagé bien avant le "Printemps arabe".

Le 16 janvier à 18h15, l'Égypte et l'Occident méditerranéen, contributions récentes de l'archéologie aux interactions commerciales et culturelles. Par Pascale Ballet.

Le 30 janvier à 18h15, entre Orient et Occident les origines de Madrid.

Par Christine Mazzoli-Guintard

> 02 99 14 11 40

univ-rennes2.fr/culture

Dominique Pajot à Lannion

Jusqu'au 14 janvier, vous pouvez encore voir l'exposition de Dominique Pajot, *Ego et origine(s) de mes mondes*. Depuis 2007, l'artiste breton mêle aquarelles, fusains et pastels secs.

Ses œuvres sont un concentré de mondes tourmentés et sa technique le reflet du mystère de la création. Dominique Pajot partage son temps entre la Bretagne, le Portugal et l'Espagne.

À voir à la chapelle des Ursulines, Lannion

> 02 96 37 99 10

**Peintres et sculpteurs de Bretagne à Saint-Brieuc
Un salon d'arts plastiques**

Saint-Brieuc trouverait-elle enfin sa place dans le domaine des arts plastiques?

Après l'exposition de photos de reporters du monde entier, c'est au tour des

sculpteurs et peintres de renom de présenter leurs œuvres. C'est la deuxième

édition de *Peintres et sculpteurs de Bretagne* organisée par l'association Saint-Brieuc artMor. La première avait reçu près de 10 250 visiteurs.

Pas moins de 168 artistes des cinq départements bretons présenteront 800 œuvres du 19 janvier au 3 février dans la salle Robien à Saint-Brieuc. Parmi les 126 peintres, 41 sculpteurs et un auteur de BD, 80 nouveaux.



Tableau de Jacques Kerdrel
Hors Saison.

Le vernissage a lieu le 19 janvier à 10 h 45.

20 janvier, après-midi BD avec Jean-Claude Fournier qui dédicacera ses albums.

29 janvier, journée Jean-Luc Brandily, sculpteur et animation jazz.

3 février, après-midi Erill Laugier, maître-pastelliste.

La vente des catalogues d'exposition ira à l'association "Les blouses roses".

De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30.

Samedis et dimanches de 10 h à 18 h 30.

peintresetsculpteursdebretagne.unblog.fr

Le ventre des femmes**Bistrot de l'histoire le 25 janvier à Châtelaudren**

Le 41^e "Bistrot de l'Histoire" aura lieu le 25 janvier au Petit écho de la mode à Châtelaudren. Le thème, "Le ventre des femmes. Histoire des mentalités", a déjà été exploré par l'association à travers la contraception et l'avortement. "Le ventre des femmes" se révèle lieu de

mémoire, d'identité, mais aussi de plaisirs et de souffrances, de "passages" symboliques d'un statut à un autre... Il incarne ce carrefour entre l'intime et l'universel, cher aux Bistrots de l'Histoire.

Tous les publics sont invités à se pencher sur leur rap-

port au ventre des femmes. L'éclairage d'historiens, sociologues, ethnologues et scientifiques donnera un sens collectif à la parole des témoins et du public. Des passerelles entre les générations et les cultures seront évoquées. Des artistes du territoire apporteront

leur traduction sensible et engagée.

Sera abordée aussi l'histoire du Petit écho de la mode, haut lieu de l'histoire industrielle en Bretagne, avec le témoignage de femmes y ayant travaillé.

bistrotshistoire.com

Marionnettes en Europe**de la Compagnie Via Cane**

La Compagnie Via Cane est une habituée des partenariats avec les pays européens, et bien sûr c'est autour du thème de la marionnette, de l'art et de la culture de la marionnette que tourne son travail, en 2010 en Pologne. Elle lance aujourd'hui le deuxième volet de son projet européen *Marionnettes en Europe* du 19 au 31 janvier, C'est en Belgique, par la Province de Liège, que la compagnie

va être reçue, dans le cadre de sa coopération avec le Conseil général.

Le projet a une dimension philosophique et politique. Chaque voyage aboutit à la réalisation d'un reportage vidéo et photographique qui sert à alimenter les actions auprès des écoles costarmoricaines.

Via Cane jouera son spectacle *La Quête du Chevalier sans Epée*, primé au Mondial de la marionnette et

réalisera un reportage autour de la marionnette à tringle liégeoise.

Compagnie Via Cane, Plouaret

> 06 20 88 62 71

viacane.com



SPECTACLE

EXPOSITION

DÉBAT

Championnat de France de badminton Saint-Brieuc Côtes d'Armor du 1^{er} au 3 février 

Trois jours de sport spectacle

Après Quimperlé en 2005, Saint-Brieuc et les Côtes d'Armor accueillent, pour la 2^e fois en Bretagne, le championnat de France senior de badminton. Les 150 meilleurs badistes français sont attendus, à Steredenn pour se disputer cinq titres nationaux. Spectacle garanti.



THÉRIER JEANDOT

Du grand spectacle. C'est ce que promettent les organisateurs du championnat de France de Badminton⁽¹⁾ qui se tiendra les 1, 2 et 3 février, au palais des sports de Steredenn à Saint-Brieuc. *"Tous les meilleurs seront là, il ne manquera personne, car le titre de champion de France en badminton, c'est très important"*, explique Olivier Macé, président du comité départemental de badminton et co-président du comité d'organisation⁽²⁾ du championnat de France. Parmi les 150 athlètes présents, il y aura bien sûr les deux représentants français aux derniers Jeux olympiques : Hongyan Pi et Brice Leverdez. *"Hongyan Pi sera présente en double mais pas en simple, car elle a décidé d'arrêter sa carrière internationale. Tout l'intérêt va être de découvrir celle qui lui succédera. Chez les hommes, Brice Leverdez cherchera à remporter son cinquième titre consécutif"*. Nul doute que l'ambiance sera belle à Steredenn, tant le badminton est un sport spectaculaire, avec un volant pouvant dépasser les 400 km/h en smash. Technique, vivacité, agilité et sens tactique seront au rendez-vous. *"Il faut aussi beaucoup de physique, car c'est un sport où l'on est toujours en mouvement pour se repositionner."*

"Recréer une dynamique"

Les joueurs sont des athlètes de haut niveau qui s'entraînent tous les jours", précise Olivier Macé. Ajoutons-y un nivellement vers le haut du jeu des Français, et cela promet des matchs serrés avec beaucoup de suspense. Retour quelques années en arrière. En 2006. *"Cette année-là, raconte Olivier Macé, le comité départemental a décidé la création d'un poste de cadre technique titulaire du brevet d'État, afin de permettre aux clubs d'accéder à des entraînements de qualité. Ensuite, les clubs ont créé des groupements d'employeurs, si bien qu'aujourd'hui, quatre ou cinq entraîneurs titulaires du brevet d'État tournent dans le département. Nous sommes ainsi passés de 16 clubs pour 620 licenciés en 2006, à 25 clubs aujourd'hui et quasiment 1800 licenciés. Reste que ces derniers temps, nous percevons un petit sifflement. C'est pourquoi nous avons voulu recréer une dynamique en postulant à l'organisation du championnat de France"*. La décision de porter la candidature de Saint-Brieuc est prise en juin 2011. Dès lors, les organisateurs vont tout donner pour convaincre. Décembre 2011, le verdict tombe : en concurrence avec Reims dans la dernière ligne droite, c'est Saint-Brieuc qui est désignée, devenant la 2^e ville de Bretagne, après Quimperlé en

"Tous les meilleurs seront là, il ne manquera personne, car le titre de champion de France en badminton, c'est très important", explique Olivier Macé, président du comité départemental de badminton.

2005, à organiser cette compétition. La clé du succès ? *"Nous leur avons vendu du sport spectacle. Nous avons aussi mis en avant le soutien des collectivités et de nombreuses entreprises du territoire. Nous avons défendu l'idée que nous appartenons à un territoire naturellement sportif"*, souligne Olivier Macé.

Côté pratique, les seizièmes et les huitièmes de finale se dérouleront le vendredi de 10 h à 22 h, les quarts et les demi-finales le samedi de 11 h à 20 h, et enfin les finales le dimanche de 11 h à 17 h. Cinq titres seront disputés : simple dame, simple homme, double dame, double homme, double mixte. Pour que le spectacle soit complet, de nombreuses animations accompagneront la compétition. Celles du dimanche sont particulièrement tenues secrètes. *"Il y en aura une à l'issue de chaque finale, soit cinq spectacles différents"*. Les organisateurs visent 6 000 entrées pour l'ensemble des trois jours, sachant que le palais des sports de Steredenn peut contenir jusqu'à 3 000 personnes. Ils conseillent de prendre les billets directement sur le site internet du championnat de France. À souligner que les 200 premiers inscrits de moins de neuf ans seront gracieusement invités. Quant à ceux qui ne peuvent ou ne souhaitent pas se déplacer, ils pourront toujours regarder la retransmission du championnat sur internet.

Laurent Le Baut

Inscriptions sur badminton-france2013.fr
Entrée : 5 € le vendredi et le samedi.
7 € le dimanche. 12 € le pass de 3 jours.

(1) L'événement bénéficie du soutien du Conseil général.
(2) Qui comprend le comité départemental et l'ensemble des clubs costarmoricains de badminton.



D.R.

Je cours pour ma forme à Trégueux

Je cours pour ma forme à Trégueux est une nouvelle association créée le 25 octobre. Elle s'adresse à tous ceux qui veulent progressivement se remettre en forme, sans forcer, sans notion de compétition ni de performance. Il s'agit de prendre l'air, de s'activer à sa mesure sur une base de marche et de jogging alternés, dans une ambiance de convivialité et de simplicité.

jecourspourmaforme.fr
> 02 96 71 03 79

Plévenon : championnat fédéral de cyclo-cross

Les 19 et 20 janvier, Plévenon accueille le championnat fédéral FSGT de cyclo-cross, sur le site du camping de Plévenon-cap Fréhel. Le samedi 19 janvier à 13 h 30, course minimes. À 14 h, pour les espoirs, seniors, vétérans, super vétérans et anciens, se déroulera l'américaine, une épreuve par deux, dans laquelle chacun prend un relais à chaque tour. À 15 h, toujours le samedi, place aux écoles de vélo, des poussins aux benjamins. Le dimanche 20, début des épreuves à 9 h avec les espoirs et les juniors, suivis des vétérans à 10 h, des super vétérans et des anciens à 11 h, des cadets et des féminines à 13 h 30, et enfin des seniors à 14 h 30. Remise des prix à 17 h. Restauration sur place. Entrée gratuite.

Paimpol : une patinoire le temps des fêtes

Initiative originale que celle de l'Union des commerçants et artisans du pays de Paimpol (Ucapp) qui, pour dynamiser leur centre-ville, a fait installer une patinoire, du 3 décembre au 7 janvier, place de la République à Paimpol. Il s'agit d'une patinoire synthétique et écologique, dont la surface, composée de plaques en polyéthylène recyclable, offre les mêmes sensations de glisse que la glace. Elle est ouverte de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h pendant les vacances, les mercredis et les week-ends ; de 16 h 30 à 19 h les autres jours. Accès 3 € les 30 minutes.

CUISINE

Tarte chibouste aux pommes

Ingrédients
pour 4 personnes

Tarte aux pommes

300 g de pâte feuilletée artisanale
200 g de compote de pommes
5 pommes (reinettes d'Armorique).

Crème chibouste

25 cl de lait
6 jaunes d'œufs
30 g de sucre
30 g de poudre à crème ou maïzena
2 feuilles de gélatine
3 blancs d'œufs
50 g de sucre cassonade

Tarte aux pommes

Abaissier la pâte dans un moule. Garnir de compote. Éplucher et émincer les pommes, en garnir la tarte. Cuire 30 minutes à 180°.

Crème chibouste

Mettre les feuilles de gélatine à ramollir dans de l'eau froide. Faire bouillir le lait. Séparer les jaunes des blancs d'œufs.

Bien mélanger les jaunes, le sucre, la

poudre à crème, pour obtenir un appareil lisse et homogène. Y verser le lait bouillant et faire cuire 5 minutes.

Incorporer la gélatine, verser le tout sur une plaque, filmer et refroidir.

Monter les blancs en neige ferme.

Les incorporer à la crème froide.

Étaler l'appareil sur la tarte. Saupoudrer de cassonade et caraméliser au chalumeau.



THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par
Jean-Claude Olivier
boulangier pâtissier
à Plouagat

CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.
Inscription : 02 96 76 26 26
Informations : artisans-22.com

JARDINAGE

En janvier, pense à préparer ton jardin

Janvier est généralement le mois le plus froid de l'année. Les journées sont courtes. Ce mois calme n'empêche pas de s'occuper au jardin et de préparer la prochaine saison.



THIERRY JEANDOT

Première précaution : le froid rendant la pelouse cassante, il faut éviter de la piétiner.

Au potager, il est parfois difficile d'enfoncer un outil dans la terre gelée. Il est alors possible de procéder aux semis de tomates à la maison, ou sous abri, et de vérifier que les poireaux et artichauts sont bien protégés. À la fin du mois, on peut quasiment commencer à semer tomates, poivrons et aubergines.

Si le sol n'est pas trop dur, on peut commencer à préparer le terrain pour les premiers semis et premières plantations, en épandant un amendement organique, à base de fumier et d'algues, par exemple.

Au verger, les plantations d'arbres fruitiers peuvent, elles aussi, se poursuivre s'il ne gèle pas fort. Pourquoi ne pas palisser les poiriers et tailler les pommiers ?

Si le froid menace, paillez les plantes vivaces et les arbustes sensibles au froid.

N'oubliez pas les fleurs. On peut semer les annuelles frileuses comme les bégonias ou les œillets. Et si l'hiver s'annonce doux, plantez les primevères et les pensées.

On peut aussi prendre soin des rosiers en effectuant la première pulvérisation de l'année, à base de bouillie bordelaise, pour les protéger des maladies cryptogamiques (champignons).

Enfin, c'est le moment de faire un peu de ménage : désherbage, entretien de la tondeuse, nettoyage des outils, élimination des mauvaises herbes vivaces et des branchages morts des arbres fruitiers.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU
22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr

Dès janvier, on peut commencer à préparer le terrain pour le printemps.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. *Solution dans Côtes d'Armor N°117*

Le fondateur de Boreály a vécu Un parcours pour futures mères	Syndicat breton du très haut débit Qualité reconnue à M. Cachin	Font l'artide	Celui qui est atteint du VIH	Type de café Règle d'architecte	Parmi ceux qu'on peut faire en janvier: celui des tomates	Peau à la base des ongles Voie sur berge	Elle se rend au salon de Suparmor en uniforme	Marque distribuée par C-Log (Patrice)
Robe unisexe La grossesse est tout sauf cela			À Bord Voilerie utilise ce ruban Bugle		M. Cachin l'a rencontré Parmi ceux de M. Cachin, des bretons			Un suivi destiné aux femmes enceintes
Fendues par le gel Sermonnées				On lui fait un bon prix Pronominal			Chef de prière Indéfini	
					Se dit d'un triangle remarquable par certains côtés			
						Gros nuage prometteur de grains		Agir sur le sucre de la tarte chiboust, au chalumeau
Très fatigué Sa pomme est sans pépins							Amas de glaces	Ceci Avec Boreály, ils sont tous accessibles
		Amaquent ou possèdent						
Quote-part								
	Dedans Ils ont aidé à la création de Boreály		Variétés de prunes distribuées par Eric Gabet					
De Guerlédan ou de Jugon	Possessif Grande figure de l'Humanité (Marcel)							
		Son occupant est à l'ombre	Arbre à arilles La femme du jour	Site partenaire d'Apptom Devant Paso	Unité de longueur Douceurs en alvéoles			
Partenaires du parcours maternité Ficellent								La Cité du goût œuvre pour lui (le bien...) Désigné
Son colosse était une statue Patronne d'Alsace								
Syndicat de profs du supérieur								

Solution N°115

L	R	F	A	H	D	P								
H	E	P	A	T	I	Q	U	E	S	A	C	I	E	R
G	O	D	I	N	I	N	T	I	M	I	S	T	E	
R	U	P	I	N	E	S	S	E	S	A	M	E	V	
R	U	A	S	S	E	S	R	E	C	E	T	T	E	
C	O	L	I	S	L	A	S	S	O	S	T	O	N	
M	A	T	E							M	E	N	U	
G	A	I	S							J	E	S	U	
T	R	I								T		S		
E	S	T								T	I	R	U	
P	C	O	R							R	E	E	N	T
H	O	L	A	M	D	F	O	R	G	E				
M	A	R	E	C	H	A	L	E	R	I	E	A	G	F
R	A	M	E	U	R	C	A	N	E	L	L	E		
D	I	N	E	P	A	R	I	S	E	L	I	L		
R	O	G	N	E	P	I	E	D	A	S	S	A	G	I
T	E	T	U	E	S	E	A	U	A	P	E	X		

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°115

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°115 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|---|--|
| CONNAN NADINE • HAUT-CORLAY | LE TRAOU MAGALIE • SAINT-GILLES-PLIGEALX |
| COUSIN JEAN-MARIE • GUINGAMP | MARTIN FRANÇOISE • BINIC |
| FLEURET GÉRARD • TRÉBEURDEN | MAYONOBÉ NICOLE • PLESLIN-TRIGAVOU |
| LAVIGNE MICHEL • PLÉDRAN | ROUSSEL STÉPHANE • HILLION |
| LE BOUBENNEC JEAN-PIERRE • PLEUMEUR-GAUTIER | VIEL CHRISTINE • SAINT-JOUAN DE L'ISLE |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le mercredi 9 janvier 2013.

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.



2013

La décentralisation,
un nouveau souffle pour les Départements

LES CÔTES D'ARMOR
NE MANQUENT PAS D'AIR

Bonne année Bloavezh mat



Conseil
Général

